



COMPTE-RENDU - RENDEZ-VOUS TECHNIQUE

LA GESTION INTEGREE DES RESSOURCES EN  
EAU DANS LE BASSIN VERSANT DU  
SAMBIRANO



AMBANJA ET HAUT SAMBIRANO, REGION DIANA  
DU 15 AU 17 OCTOBRE 2024





## COMPTE-RENDU – RENDEZ-VOUS TECHNIQUE

### LA GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU DANS LE BASSIN VERSANT DU SAMBIRANO

---

**Date** : du 15 au 17 octobre 2024

**Heure** : 12h00 le 15 octobre à 19h00 le 17 octobre

**Lieux** : Ambanja et Haut Sambirano, Région Diana

**Objet** : Rendez-vous technique du groupe de travail animé par Ran'Eau sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau

**Participants** : les membres du groupe de travail de Ran'Eau sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau, représentants les organismes suivants :

- Agrisud International, Programme Eaurizon 2025
- Azimut
- Comité de Gestion du Bassin Sambirano (COGEBES)
- GESCOD
- GRET
- Helvetas Madagascar
- Ministère de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène (MEAH)
- ONG RIF
- OPCI Volamena
- Ran'Eau

➤ Cf fiche de présence



## RAPPEL SUR LE CONTEXTE

La Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) est reconnue comme un axe prioritaire de développement à Madagascar. Ainsi, le réseau d'acteurs de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène à Madagascar, Ran'Eau, suit depuis 10 ans les avancées du secteur en termes de GIRE et anime un groupe de travail dont les comptes rendus et productions sont disponibles [ici](#).

En 2003, l'Autorité Nationale de l'Eau et de l'Assainissement (ANDEA) a été créée avec pour mission d'être "le principal interlocuteur de tous les intervenants en matière de ressources en eau". En 2019, une Politique Nationale en Eau, Assainissement et Hygiène (PNEAH) a été publiée, et un comité de suivi a été mis en place. Bien que le Fond National pour les Ressources en Eau (FNRE) existe, il n'est pas encore opérationnel à ce jour et malgré l'existence d'un cadre institutionnel (le Code de l'Eau de 1999 et ses décrets d'application), la GIRE n'est pas encore effective sur tout le territoire.

Dans le but de s'assurer de la pérennité de la ressource en eau et de mettre en œuvre les politiques nationales, des initiatives locales, aux niveaux de différents bassins hydrographiques, sont apparues. Ces initiatives ont pris diverses formes : partant soit d'une GIRE institutionnelle, pour assurer une gouvernance participative pour arriver à une GIRE opérationnelle ou le contraire, partant d'actions concrètes de protection à la création de comités de gestion de bassin.

En 2024, le groupe de travail a fait le choix d'étudier, au niveau local, ces deux approches complémentaires : institutionnelle et opérationnelle. Concernant la GIRE institutionnelle locale, le groupe de travail souhaite approfondir la compréhension des comités de gestion des bassins versants, abordant certaines des problématiques récurrentes et présentes au niveau des différentes initiatives : les questions de financement et de statut. Concernant la GIRE opérationnelle, le groupe de travail souhaite recenser certaines des techniques de protection du bassin versant mises en œuvre sur le territoire ainsi que certaines des technologies de suivi de la ressource en eau utilisées.

## OBJECTIFS

### OBJECTIF GENERAL

L'objectif général du rendez-vous technique est de mettre en relation les acteurs de la GIRE à Madagascar, de leur permettre d'échanger sur les avancées techniques et institutionnelles, et de découvrir le projet de Helvetas Madagascar en région Diana.

### OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Mieux comprendre le projet de gestion intégrée du bassin versant de Sambirano et découvrir les actions menées ;
- Rencontrer le COGEB, identification des blocages actuels et des potentielles actions à mener pour les surmonter ;
- Comprendre les liens entre la GIRE MACRO et la GIRE MICRO ;
- Etablir une définition commune de la GIRE, notamment tenant compte des approches « paysage » ;
- Saisir le rôle des Paiements pour Service Environnementaux ;
- Étudier la question des statuts des comités de gestion des bassins versants et élaborer un plan de plaidoyer national ;



- Découvrir la méthodologie de financement des actions de protection mise en place dans le cadre du COGEBES ;
- Comprendre les techniques de protection du bassin versant mises en œuvre dans le cadre de ce projet.

## PROGRAMME DU RENDEZ-VOUS TECHNIQUE

Date	Horaire	Activités
Lundi 14/10	Départ 06h	Départ depuis Antananarivo
mardi 15/10	Matinée	Arrivée à Ambanja
	Après-midi	Rencontre avec le COGEBES, réflexion sur les blocages actuels du COGEBES
mercredi 16/10	Matin	Discussions sur la GIRE
	Après-midi	Formation et mise à l'échelle de la communication sur le statut des comités
Jeudi 17/10	Matin	Visite de Terrain
	Après-midi	
Vendredi 18/10	Matin très tôt	Départ pour Antananarivo

## JOUR 1 – MARDI 15 OCTOBRE

### RENCONTRE AVEC LE COGEBES

#### PRESENTATION DU CONTEXTE DU BASSIN DE SAMBIRANO

Le fleuve du Sambirano est entouré par trois aires protégées majeures : la Réserve Naturelle Intégrale (RNI) de Tsaratanana, la Réserve Spéciale de Manongarivo et l'Aire Protégée de Galoko Kalobinono. Cette zone bénéficie d'une biodiversité exceptionnelle mais est confrontée à des enjeux environnementaux et socio-économiques importants.

Dans le Sambirano, trois sites d'intervention s'étendent sur une surface totale de 329 288 hectares et regroupent 30 000 producteurs de cacao dans le bassin et ses alentours. Il existe également un terrain de Mangrove, géré par la communauté locale, qui s'étend sur une superficie de 25 000 hectares.

#### ENJEUX DANS LE BASSIN DU SAMBIRANO

Le bassin du Sambirano, bien qu'abritant une biodiversité exceptionnelle et une population active, fait face à de nombreux défis.

- *Vulnérabilités face aux changements climatiques* : la Région est fortement exposée aux impacts du changement climatique, notamment les inondations, l'érosion des sols, la sécheresse. Ces perturbations augmentent les pressions sur le bassin.
- *Migration croissante* : le Bassin du Sambirano accueille une population issue de diverses Régions, notamment de Sofia et d'autres zones éloignées, entraînant ainsi une augmentation de la pression sur les



ressources naturelles. Cette dynamique migratoire engendre également des défis sociaux et culturels liés à l'intégration des nouveaux arrivants.

- *Menaces et pressions sur les ressources naturelles* : la déforestation, les inondations, les érosions ainsi que la sécheresse restent des problématiques majeures. Ces phénomènes contribuent à la diminution de la qualité et de la quantité des productions agricoles, compromettant la sécurité alimentaire et les revenus des habitants.
- *Dépendance économique aux cultures de rente* : les cultures de cacao, vanille et café dominent l'économie locale. Toutefois, cette dépendance les rend particulièrement vulnérables aux fluctuations des marchés, aux crises climatiques, et aux perturbations de production. Un affaissement dans ces filières affecterait lourdement toute la communauté qui en dépend pour vivre.
- *Durabilité de l'économie locale* : les défis environnementaux et sociaux posent la question de la pérennité économique dans le Sambirano.
- *Non-respect des barrières culturelles* : les interactions entre les populations locales et les migrants doivent tenir compte des particularités culturelles pour éviter des tensions sociales.

---

#### POTENTIELS DE LA REGION

La Région possède des atouts remarquables qui en font une zone stratégique pour le développement économique et agricole.

- *Microclimat de la côte Est* : la Région bénéficie d'un climat chaud et humide, propice aux agricultures. Ce microclimat est maintenu en partie grâce à la présence des aires protégées environnantes.
- *Zone de production agricole de haute qualité* : le Sambirano est une zone de production agricole clé à Madagascar, contribuant à plus de 80 % de la production nationale de cacao, avec 13 000 tonnes produites en 2023. La région se distingue également dans la culture de la vanille (304 tonnes en 2023), mais produit également du poivre et du café, bien que ces derniers soient moins connus. Ces produits agricoles, en particulier le cacao et la vanille, font la renommée de la Région à l'échelle nationale et internationale.
- *Vocation touristique* : en plus de son potentiel agricole, le Sambirano développe une activité touristique autour de ses plantations. Des opérateurs et entreprises locales organisent des visites de plantation de cacao et de vanille, offrant une expérience unique aux visiteurs.



Figure 1 : La vallée de Sambirano

---

#### HISTORIQUE ET FONCTIONNEMENT DU COGEB

Le COGEB est une structure créée par l'[arrêté régional n°23-2021-MID/REG/DIANA](#). Il s'agit d'un organe de concertation regroupant divers acteurs du bassin, incluant des producteurs, agriculteurs, exploitants, et représentants du secteur privé, qui participent aux activités dans la région.



Figure 2 : Le Secrétaire du COGEBS présentant le bassin versant de Sambirano et des informations sur le COGEBS

---

## APPROCHES ADOPTÉES LORS DE LA CRÉATION DU COGEBS

Le COGEBS s'appuie sur des approches stratégiques :

- *Approche participative* : implication de toutes les parties prenantes dans la prise de décision.
- *Approche multisectorielle* : implication des secteurs privés et des institutions publiques.
- *Approche multi-échelle et multi-acteurs* : intégration des acteurs à tous les niveaux, des communautés de base aux instances régionales.

---

## MODE DE FONCTIONNEMENT

Le COGEBS est un organe de concertation. Les propositions et publications formulées par la Structure Locale de Concertation (SLC) vont être emmenées au niveau de l'assemblée générale, qui établit des priorités et oriente les décisions stratégiques et techniques. Il y aura ensuite des suivis effectués par les membres.

La structure de concertation inclut dix centres d'intérêt représentant différents secteurs, tels que :

- Représentants des fournisseurs des services aux domestiques
- Représentants des collecteurs des produits agricoles
- Représentants des secteurs privés
- Représentants des secteurs publics
- Représentants des conservateurs
- Représentants exploitants forestiers
- Secteur tertiaire
- Services sociaux
- Exportateurs de produits locaux : les petits exportateurs et les grands exportateurs agricoles





- Faire des suivis et de contrôle des actions réalisées.
- Protéger les berges, notamment à travers la construction de barrages et des activités de reboisements annuels, indispensables pour prévenir les inondations.

---

## REALISATIONS DU COGEBES

Le COGEBES a mené plusieurs initiatives, parmi lesquelles :

- Sensibilisation et visites de terrain : organisation de descentes pour sensibiliser les communautés locales et visiter les sites de reboisement.
- Participation à des événements régionaux et internationaux : comme la foire foncière à Ambanja et des ateliers sur le changement climatique et le foncier à Washington.
- Reboisements réussis : contribution significative à la protection des berges, qu'il va falloir continuer.
- Collaboration avec les autorités locales : réunions régulières avec le gouverneur de Diana.
- Contribution et participation : évaluation des impacts du changement climatique ; réunion technique avec d'autres Région ; ateliers d'échanges avec les organisations de la société civile (OSC) sur les systèmes fonciers ; participation à des groupes de réflexion GIRE Internationale, etc...

---

## BLOCAGES ET DIFFICULTES RENCONTRES

Malgré des avancées, plusieurs difficultés persistent :

- Manque de renforcement institutionnel :
  - ❖ Absence de secrétariat et centralisation des tâches au niveau du bureau exécutif.
  - ❖ Faible valorisation des contributions bénévoles, bien que ces dernières soient cruciales. Certains membres souhaitent voir leurs efforts reconnus et rétribués dans le futur.
- Participation inactive des membres : certains membres sont peu actifs, ce qui nuit à la dynamique du COGEBES.
- Méconnaissance du rôle du COGEBES : une confusion persiste parmi les acteurs, qui perçoivent le COGEBES comme un organe de mise en œuvre alors que c'est un organe de concertation.
- Absence de mécanisme de financement durable :
  - ❖ Contributions insuffisantes des membres (seuls cinq ou six opérateurs contribuent régulièrement).
  - ❖ Pas de budget de fonctionnement. Il y a une dépendance aux partenaires techniques et financiers, dans le Sambirano Helvetas présente un soutien majoritaire parmi les acteurs.
- Manque de coordination et de synergies dans les actions : absence de mécanismes de suivi pour évaluer et localiser les reboisements réalisés par les différents acteurs.

---

## ECHANGES ET DISCUSSION SUR LE COGEBES

- Q Il est mentionné que le comité d'administration assure les activités du bureau exécutif, ce qui semble inhabituel. Pouvez-vous clarifier cette organisation ? Par ailleurs, avec les nombreuses productions dans la Région, pourquoi le comité ne parvient-il pas à être financièrement autonome ?
- Q Comment le COGEBES prend-il ses décisions avant de lancer des activités, et sur quels documents ou références se base-t-il ? Quel est le niveau d'expertise au sein du Comité, et quelles démarches, telles que la réponse aux appels à manifestation d'intérêt ou autres, sont prévues pour assurer sa pérennisation ?



Enfin, face aux défis liés au statut des Comités de bassin, notamment en matière de gestion financière, quelles actions le COGEBS met-il en œuvre pour s'y adapter ?

R Compte tenu des potentialités du Sambirano, le COGEBS ne devrait pas nécessiter d'un grand soutien financier externe. Cependant, la question qui se pose est de savoir comment convaincre toutes les autorités et parties prenantes pour résoudre ce problème. La Région tire des revenus de la vanille et des autres produits exportés. Quelle serait la meilleure manière de demander une contribution de la Région pour le COGEBS et le bassin de Sambirano, étant donné que Sambirano est au cœur de ces activités ?

→ *Autofinancement* : malgré les efforts, le COGEBS manque toujours de moyens, ce qui compromet sa durabilité. Dans ce contexte, la pérennisation des structures et l'exploitation durable des ressources de Sambirano pose problème aujourd'hui.

Certains opérateurs ont apporté leur soutien pour la réhabilitation des infrastructures, les activités de reboisement et quelques travaux. Malgré la présence de nombreux acteurs de la vanille dans le Sambirano, peu d'entre eux contribuent et collaborent aux activités du COGEBS.

→ *Fonctionnement du COGEBS* : le bureau exécutif se charge de la mise en œuvre et du suivi des activités du Bassin, alors qu'en principe, un secrétariat exécutif devrait être chargé de cette tâche. C'est pourquoi des agents bénévoles sont mobilisés pour sensibiliser les parties prenantes.

→ *Compétences des membres – réponses aux appels à projets* : en raison de l'absence de secrétariat exécutif, il existe un manque de compétences au sein du bureau exécutif. C'est pourquoi le comité fait appel aux partenaires techniques et financiers pour obtenir leur soutien dans le recrutement d'experts.

→ *Statut – financement* : le COGEBS a sollicité à plusieurs reprises la Région, qui bénéficie des retombées économiques du bassin. Parmi les 05 districts qui composent la Région, c'est celui d'Ambanja qui génère le plus de revenus, alors que la Région n'a jamais contribué financièrement. Une convention a déjà été signée avec la Région, stipulant que celle-ci financerait 15 % du coût de fonctionnement du comité, mais en raison de son statut, le COGEBS ne peut pas recevoir cette subvention.

Q Organigramme : Qui composent l'organe de concertation ? quelles entités et quelles parties prenantes ? Les autorités locales ont-elles été impliquées et les autres parties prenantes avant la constitution du COGEBS ?

R Tous les acteurs sont bien informés lors des assemblées générales, mais la participation et la conviction restent insuffisantes. Cela entraîne un manque de résultats et crée des obstacles, ce qui entraîne un manque de réactivité. Le véritable problème dans le Sambirano réside dans la gestion de ces ressources.

Q Comment le cadre juridique définit-il le comité de bassin, car il semble y avoir une intercommunalité dans le Sambirano ? Comment le cadre légal en vigueur est-il effectivement appliqué, en particulier en ce qui concerne le statut, l'organisation et la gestion des fonds ?

R Le COGEBS a été créé par arrêté régional. Cependant, il y a eu des problèmes liés aux aspects financiers. Pour y remédier, une association a été créée afin de permettre l'ouverture d'un compte bancaire.



Q Le COGEBES dispose-t-il d'un plan d'aménagement, ou est-il encore en cours d'élaboration, en dehors de ceux déjà élaborés avec les autres partenaires ?

R Le plan d'aménagement du bassin de Sambirano est similaire à celui de l'intercommunalité, la différence est dans la distinction du cadre juridique qui les régit.

Q La création du COGEBES répondait-elle aux besoins de toutes les parties prenantes ou seulement de certains acteurs ? Cela a-t-il influencé la motivation à s'intégrer ?

R Toutes parties prenantes ont été intégrée lors de la création du COGEBES.

## JOUR 2 – MERCREDI 16 OCTOBRE

### LIEN ENTRE LA GIRE MACRO ET LA GIRE MICRO

Monsieur Hervé Sterkers a pris la parole pour animer les discussions autour du concept même de la GIRE, et plus spécifiquement pour appuyer la compréhension des liens entre la GIRE MACRO et la GIRE MICRO. Le but de cette séance est de dialoguer afin de questionner ses propres pratiques.

La GIRE « MACRO » et « MICRO » présentées ici ne sont pas des appellations officielles.

On parle aussi de GIRE « opérationnelle » vs « institutionnelle ». La GIRE dite « opérationnelle » englobe les actions menées sur le terrain, de mise en œuvre alors que celle dite « institutionnelle » regroupe les réunions, la planification, la concertation, etc.

Une spécificité d'Helvetas est aussi de parler de la notion de « Paysage ». L'approche paysage est plutôt une approche environnementaliste et conservacionniste, qui initialement est partie de la création d'aires protégées et aujourd'hui a évolué vers le concept homme & nature.

[La présentation utilisée par Helvetas est disponible ici.](#)

---

### BRISE-GLACE – JEU SUR LA GIRE DEVELOPPE PAR HELVETAS

La réunion a débuté avec un jeu « brise-glace » développé par Helvetas autour de la GIRE et de l'interconnexion des acteurs d'un bassin versant.

#### Matériel pour le jeu :

- Les textes à distribuer aux joueurs ([voici ceux développés et utilisés par Helvetas](#) qui peuvent être adaptés selon le nombre de joueur et le contexte du bassin versant) ;
- Une corde.

#### Règles du jeu :

- chaque joueur lit tout son texte en remplissant l'espace avec son prénom ; par exemple le premier lit :

Bonjour, je m'appelle ....., je suis gestionnaire de systèmes d'eau potable de la **ville** d'Ambanja, et les gens sont contents d'utiliser l'eau que je distribue.

Pourtant, ils ne paient pas les factures et même ils cassent les panneaux solaires ou les tuyaux. Alors qu'ils se construisent de belles **maisons** !

- le joueur dont le premier mot en gras est le même que le second mot en gras du texte du joueur d'avant, lit le texte à son tours (ici : maisons) ;
- les joueurs se passent une corde à chaque fois qu'ils lisent leur texte (donc mélanger les papiers pour ne pas être l'un à côté de l'autre). Ils doivent continuer à tenir la corde pour illustrer l'interconnectivité des joueurs à la fin, et que la pression appliquée par un joueur va affecter tous les acteurs du Bassin Versant.
- Le jeu illustre aussi les différences entre les acteurs présents dans un Bassin Versant ainsi que leurs multiples liens, directs et indirects.



Figure 4 : Les membres du GT GIRE participant au jeu GIRE, animé par Helvetas

---

## LA NOTION DE BASSIN VERSANT ET LES DIFFERENTES ECHELLES D'INTERVENTION

La notion de Bassin Versant peut être illustrée avec le schéma ci-dessous :

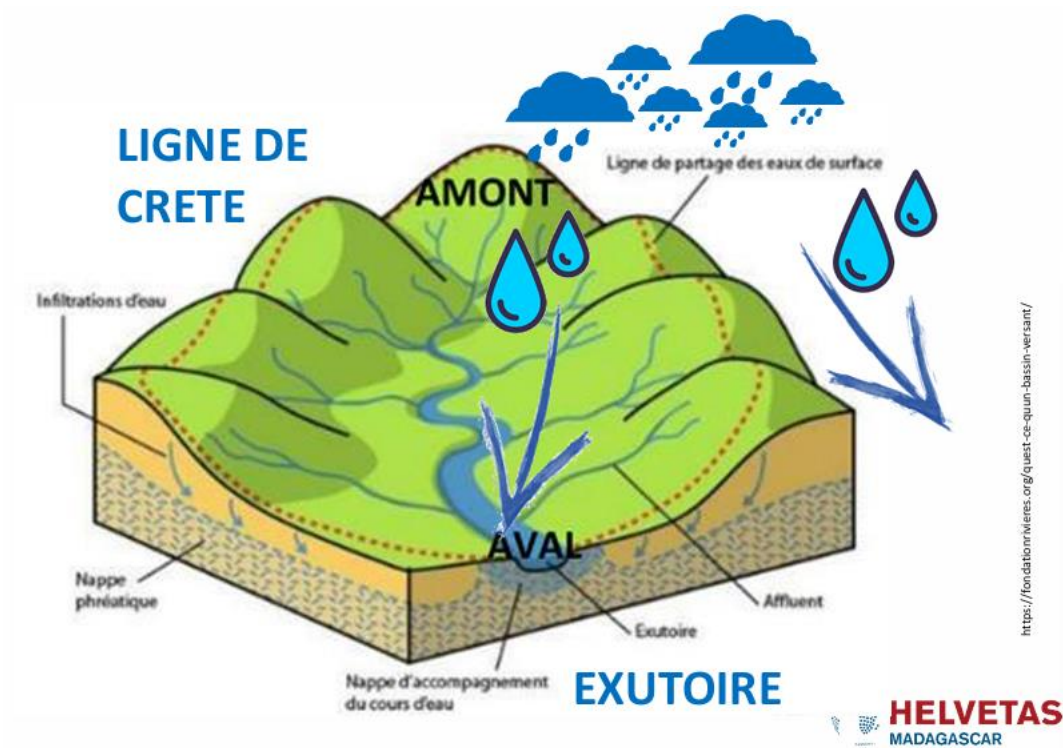


Figure 5 : La notion de bassin versant.

Le schéma a pour but de montrer la délimitation d'un bassin versant via le concept de la pluie :

- là où la pluie tombe et rejoint l'exutoire appartient au bassin versant ;
- les zones où la pluie tombe mais ne passent pas par l'exutoire n'appartiennent pas au bassin versant.

Cependant ce schéma et cette notion restent difficiles à expliquer aux populations, notamment lorsqu'on travaille dans des zones qui sont plus plates.

#### QUELS OUTILS EST-CE QUE LES MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL UTILISENT POUR EXPLIQUER LA NOTION DE BASSIN VERSANT AUX BENEFICIAIRES ?

- Agrisud ne dispose pas encore d'outils spécifiques pour expliquer la notion de bassin versant aux bénéficiaires mais essaie d'expliquer le schéma oralement au cours des séances de sensibilisation, avec les mêmes notions de base, dont les crêtes et la trajectoire de l'eau.

Agrisud insiste par contre sur les aspects sociaux : un bassin versant n'est pas uniquement une notion géo hydrologique ou une zone avec des arbres et de l'eau. Il y existe des acteurs et une vie qui est importante.

- Du côté du GRET, le travail d'explication débute généralement avec la prise de repères spécifiques, tels que l'exutoire, pour pouvoir bien expliquer aux acteurs d'où vient la rivière, où est sa source. Cela permet notamment d'expliquer à des acteurs, tels que des agriculteurs, qu'ils sont implantés dans des zones qui alimentent la rivière.

Le GRET utilise une méthode hybride qui essaie toujours de mettre ensemble les visions des bénéficiaires avec celles des acteurs du projet dans le but de faciliter le dialogue, en incluant les termes utilisés par les bénéficiaires (importance de l'**appellation locale**). Ces informations sont collectées via un parcours terrain et des focus groupe avec cartographie participative.

- A Maevatanana, le GESCOD travaille sur un grand bassin versant (Ikopa et Betsiboka). La taille du bassin versant rend la notion de bassin versant encore abstraite pour la population locale. Néanmoins, le GESCOD travaille autour des réseaux d'adductions d'eau gravitaires pour faire des sensibilisations sur les "micros bassins versants".
- Helvetas souhaiterait faire des petites maquettes en bois, avec eau ou peut être du sable pour modéliser la trajectoire de l'eau, et, par exemple, l'érosion.

#### LES DIFFERENTS NIVEAUX DE BASSINS VERSANTS

Il existe différents niveaux de bassin versant et un très grand bassin versant peut contenir cinq ou six petits bassins versants ou sous-bassins versants.

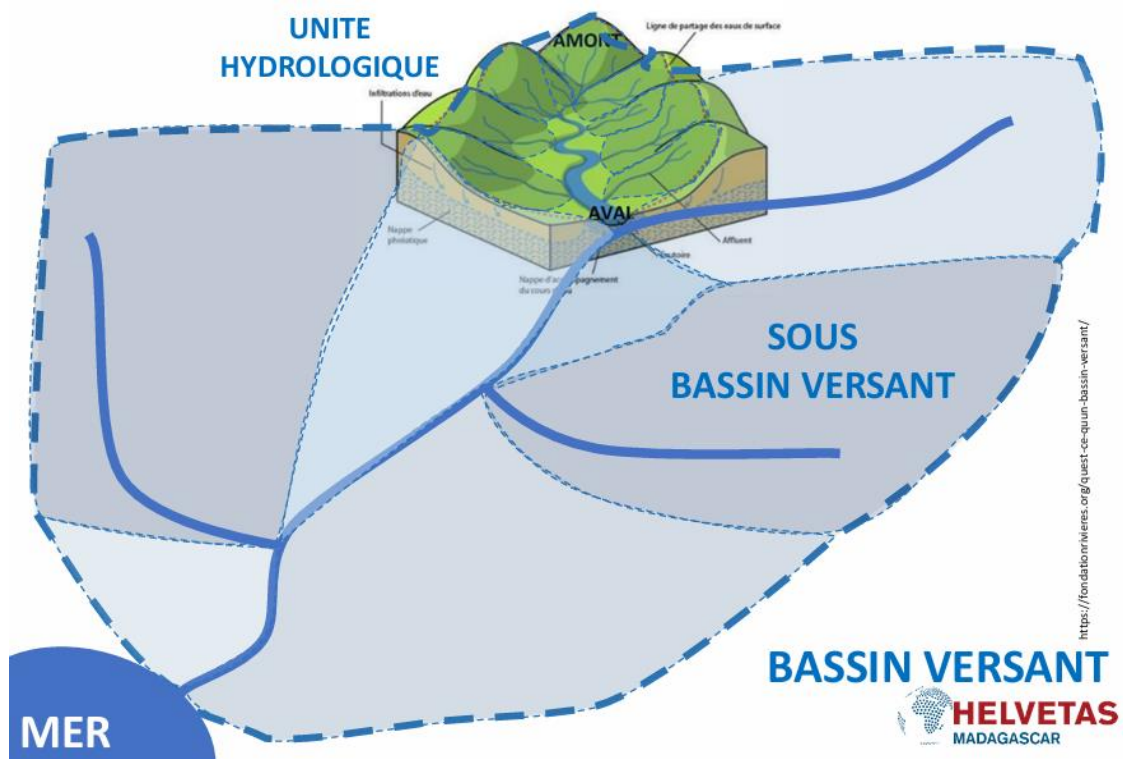


Figure 6 : Les différents niveaux de bassin versant

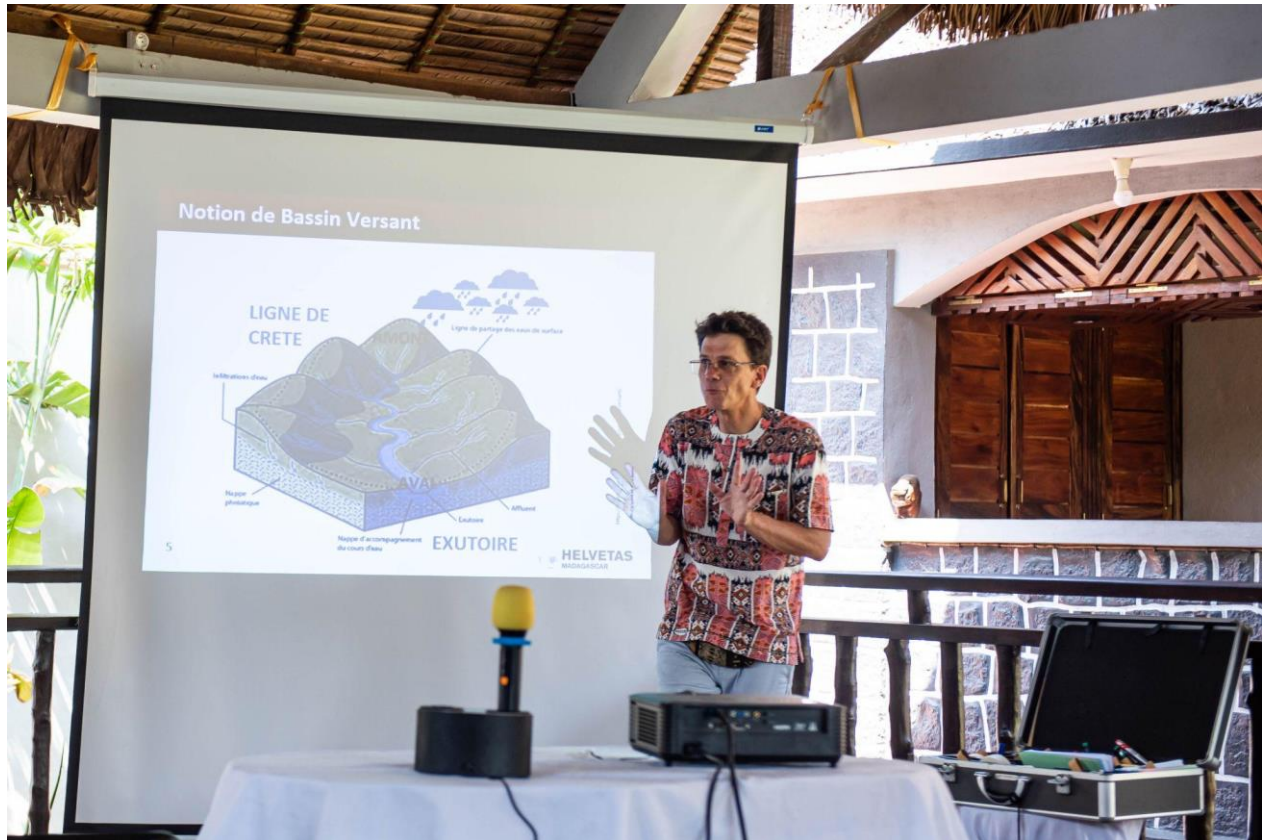


Figure 7 : Le représentant de Helvetas, présentant la notion de Bassin Versant

---

## ASTUCES

Afin de délimiter un bassin versant avant de se rendre sur le terrain, il est intéressant de consulter des cartes.

- Foiben-Taosarintanin'i Madagasikara (FTM) pourrait avoir des cartes suffisamment précises pour cela.
- Sinon, une autre solution est de consulter le site internet [www.openstreetmap.org](http://www.openstreetmap.org) qui permet de voir des courbes d'élévations. Cependant, ces cartes ne sont pas toujours très précises et il est important d'aller sur le terrain, avec des bénéficiaires, pour vérifier.
- Avoir des cartes en amont aide à pré-étudier le bassin versant.

---

## CAS DE MADAGASCAR ET DU SAMBIRANO

Le bassin versant du Sambirano est situé dans le territoire théorique de l'Agence de Bassin Nord.

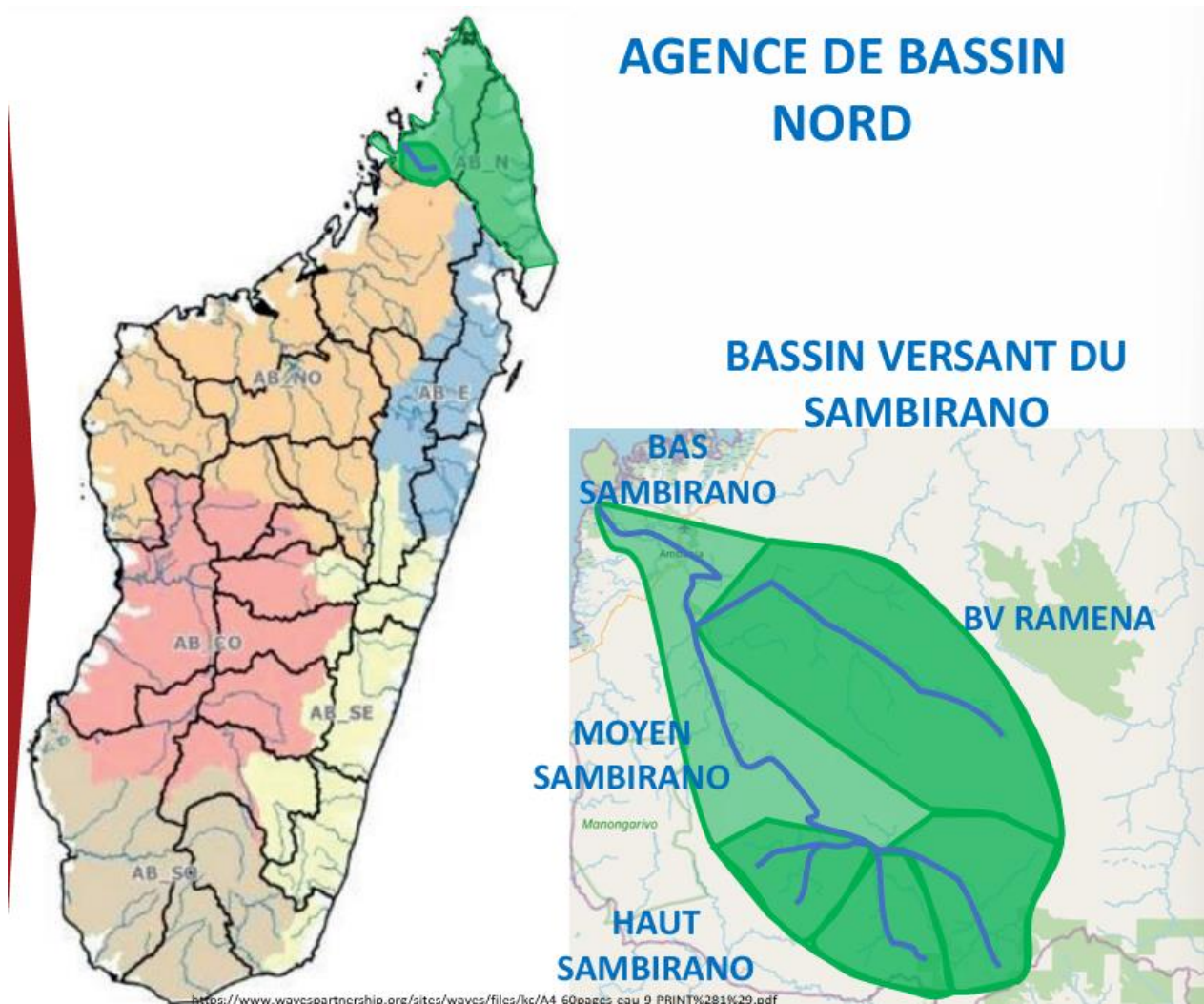


Figure 8 : le Bassin Versant du Sambirano

Partage : en réalité les bassins versants sont une unité hydrologique très importante, notamment pour les prises de décisions et même pour la répartition des communes. La topographie d'un bassin versant doit être prise en compte lors de la sélection des membres d'un comité de bassins.

---

## DEFINITION DE LA GESTION INTEGREE DES RESSOURCES EN EAU

---

### LES PRINCIPES DE DUBLIN

La conférence de Dublin de 1992 a identifié quatre grands principes de la GIRE :

- le caractère fini et vulnérable de la ressource ;
- la gestion basée sur des approches participatives ;
- le rôle central des femmes dans la gestion de l'eau ;
- la dimension économique de l'eau.

## LA DEFINITION DE DE LA GIRE

Définir la GIRE reste encore compliqué, et il semble que chacun essaie de clarifier et simplifier la notion de son côté.

La définition la plus souvent utilisée est celle du Global Water Partnership (2013) : *“un processus qui favorise le développement coordonné et la gestion de l’eau, des terres et des ressources associées, afin de maximiser le bien-être économique et social qui en résulte, d’une manière équitable, sans compromettre la durabilité des écosystèmes vitaux”*.

Il existe différents moyens de définir la GIRE, tels qu’illustré par les deux schémas ci-dessous.

La GIRE peut aussi être comprise via le schéma suivant qui souligne les différentes utilisations de l’eau et le besoin de la protéger et de la conservation mais aussi la nécessité de se protéger de l’eau :

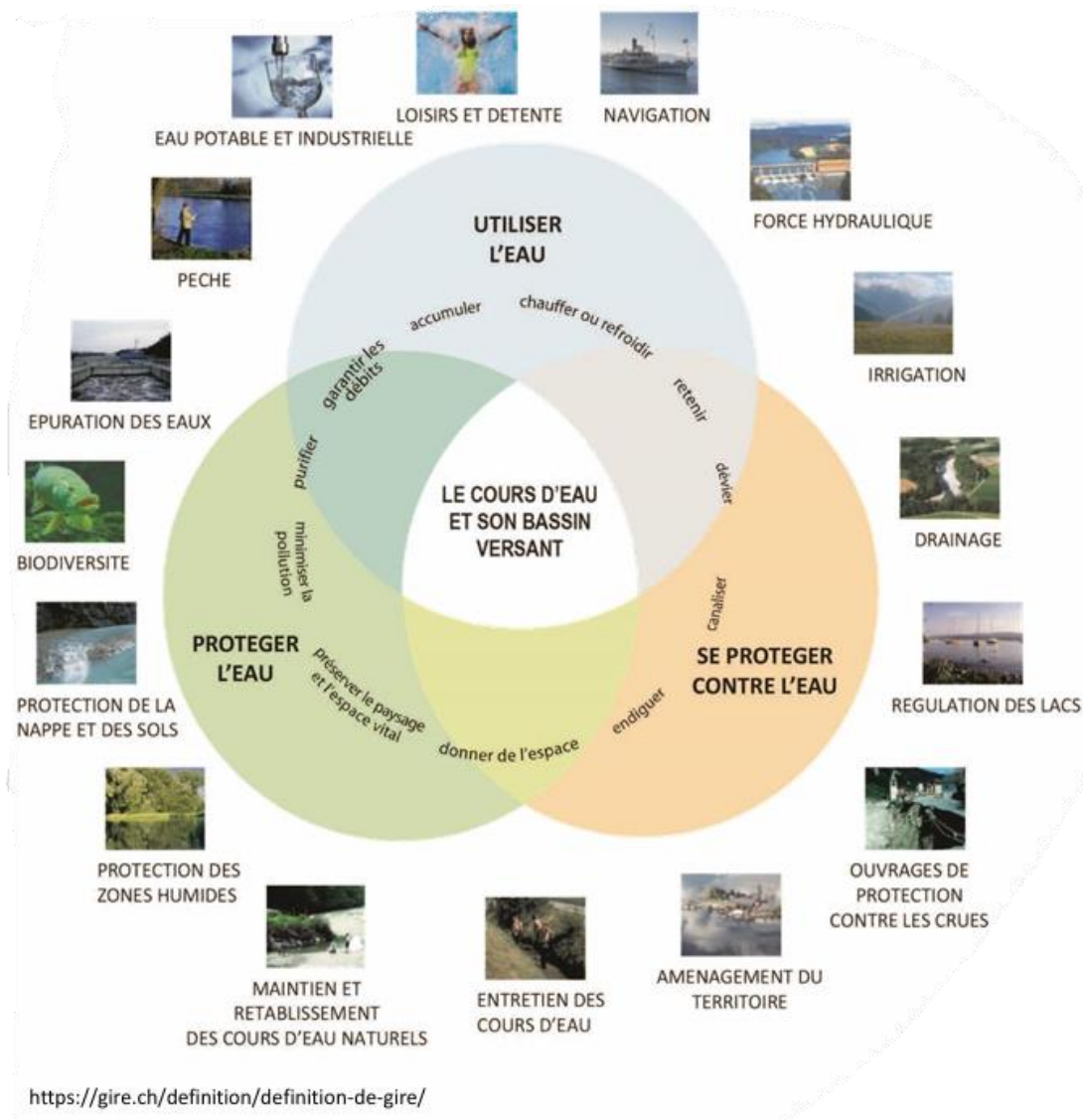


Figure 9 : les définitions de la GIRE

Le schéma suivant explique les trois "E" de la GIRE : l'efficacité, l'équité et l'environnement.

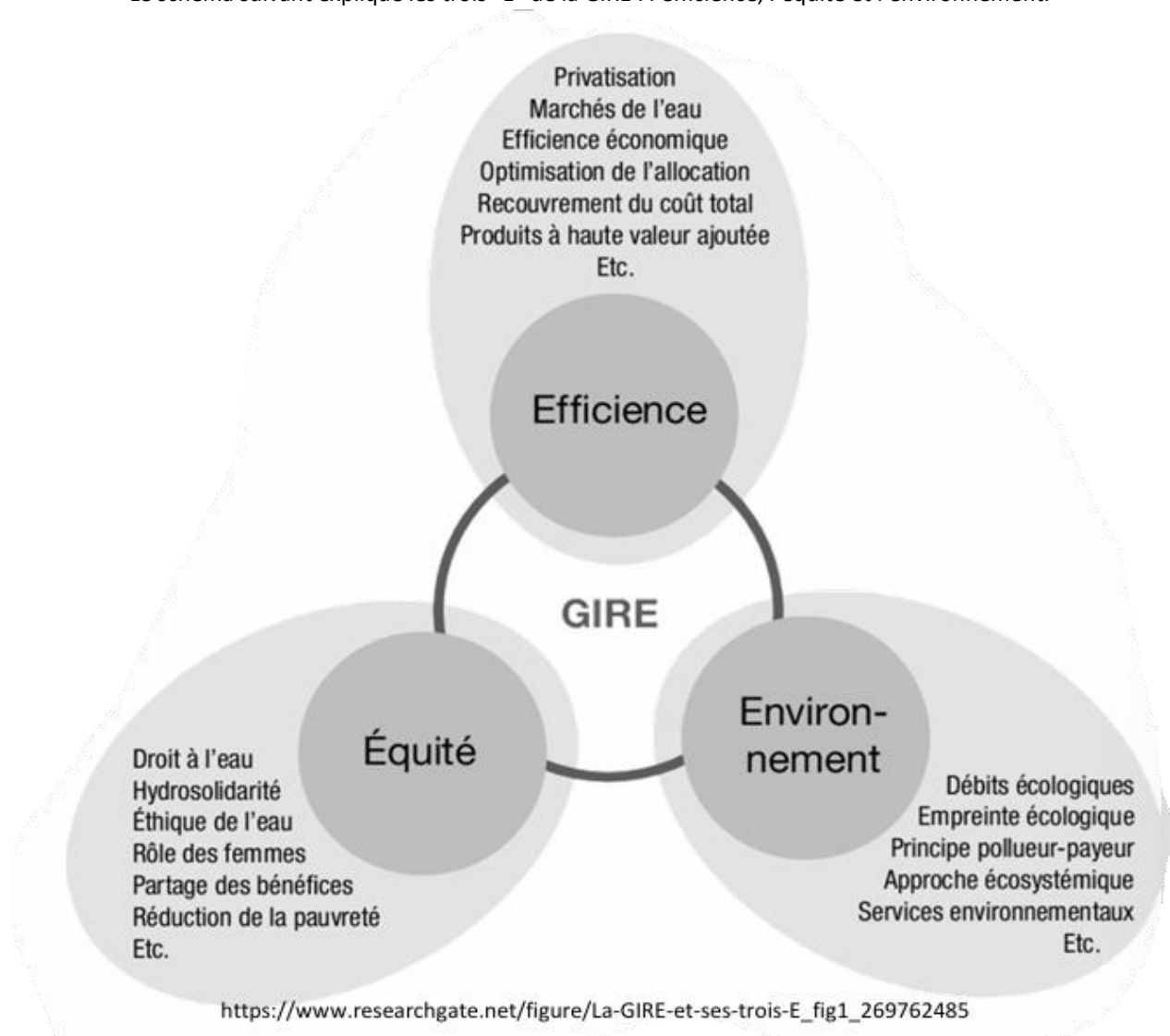


Figure 10 : les "E" de la GIRE

Finalement, la GIRE a beaucoup de définition, mais ce qui est important est de la vivre et de la faire vivre sur un territoire.

#### L'APPROCHE PAYSAGE

A Madagascar, il existe une référence nationale pour les approches paysage : les guides pour l'élaboration du Plan d'aménagement et de gestion durable d'un Paysage (PAGDP) :

- [volume 1](#) ;
- [volume 2](#) ;
- [volume 3](#).



Les approches paysages sont apparues de courants environnementalistes et conservationnistes. Initialement, dans les années 60 des périmètres ou noyaux durs étaient bloqués pour protection, où l'Homme ne pouvait pas rentrer. Cela était cher à mettre en œuvre. Aujourd'hui, on parle d'un nouveau concept développé par les Nations Unies, celui de "Homme et Nature".

---

#### DEFINITION

- Espace géographique composé d'éléments du paysage ou unités de paysage homogènes qui disposent de ressources et de services écosystémiques (e.g. plantation, riziculture, aires naturelles) qui disposent de ressources propres et offrent de services écosystémiques ;
  - Espace de vie et espace historique et culturel ;
  - Espace de planification, d'action publique et de gestion ;
  - Un paysage durable est un paysage qui fournit aujourd'hui à ses habitants les ressources (l'eau, les récoltes, le bois de feu, le bois de construction, les revenus et toutes les autres ressources.) en quantité suffisante pour assurer leur bien-être ;
  - Et ce paysage durable est géré de manière à ce que les populations futures, qui seront beaucoup plus nombreuses du fait de la croissance démographique, aient, elles aussi, leur bien-être assuré.
- Vision socio-écologique d'un territoire géré par l'ensemble des acteurs.

Donc, l'approche paysage est, comme l'approche GIRE, centrée sur l'homme, mais au-delà de l'eau.

Les paysages sont très liés au bassin versant auquel ils appartiennent et liés entre eux, comme illustré sur le schéma ci-dessous. Il est nécessaire d'identifier les différentes unités paysagères et de comprendre comment elles sont reliées entre elles.



Illustration 3 : Région de la Mandraka. Relations entre des éléments de paysage.

Les flèches représentent quelques relations entre ces différents éléments :

- Relations biophysiques (les flèches jaunes) : l'érosion dans les zones de grands massifs et de *tanety* se répercute dans les rivières et dans les zones de bas-fonds aménagées créant de l'ensablement, bouchant les canaux de drainage et d'irrigation, etc....
- Relations sociales (les flèches blanches) : une pression démographique dans les zones autour des plaines rizicoles impacte les zones forestières du paysage.

Figure 11 : illustration de la GIRE

PAYSAGE : VISION PLUS LARGE ET PLUS FLOUE ?

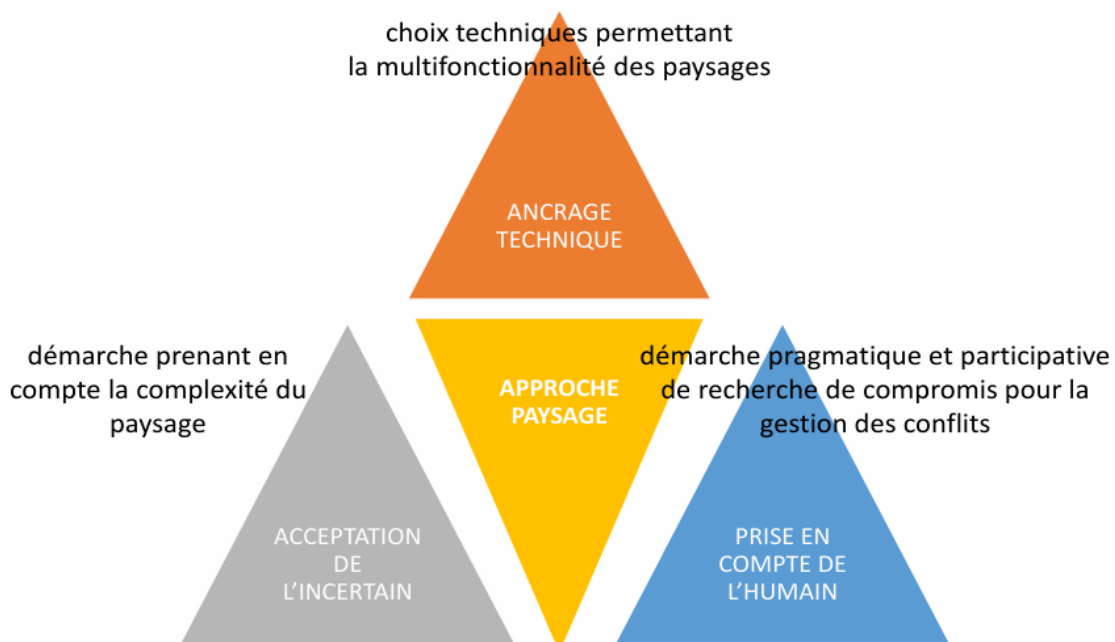


Figure 12 : L'approche paysage

L'approche paysage a un encrage plus "technique". Par exemple, dans l'agriculture, l'agroforesterie est favorisée.

---

### EXEMPLE DU SAMBIRANO

Dans le Sambirano, l'approche paysage est construite autour du Cacao, spécifique au Sambirano.

- Le premier objectif est d'assurer la gouvernance du paysage, comme la GIRE. Donc quels sont les éléments qui interagissent dans le paysage : la culture de cacao, la riziculture, la protection en amont des ressources forestières. Quelles sont par exemple les conséquences de la déforestation sur le Cacao ?
- Deuxièmement, l'approche paysage dans le Sambirano vise à améliorer les fonctions dans le paysage, c'est-à-dire qu'est-ce qui est fait dans le paysage par rapport à l'occupation du sol : quelles sont les activités qui ont un impact sur la Cacao ? Quelles autres activités peuvent être développées ? Quelles sont les bonnes pratiques au niveau des champs de cacaoyers pour permettre aux producteurs d'avoir un max de production sans pour autant avoir un effet négatif sur les autres paysages.

---

### APPROCHE SYSTEMIQUE

En plus des approches GIRE et paysage, Helvetas promeut aussi une approche systémique ou part systèmes.

L'approche systèmes s'interroge sur les points suivants :

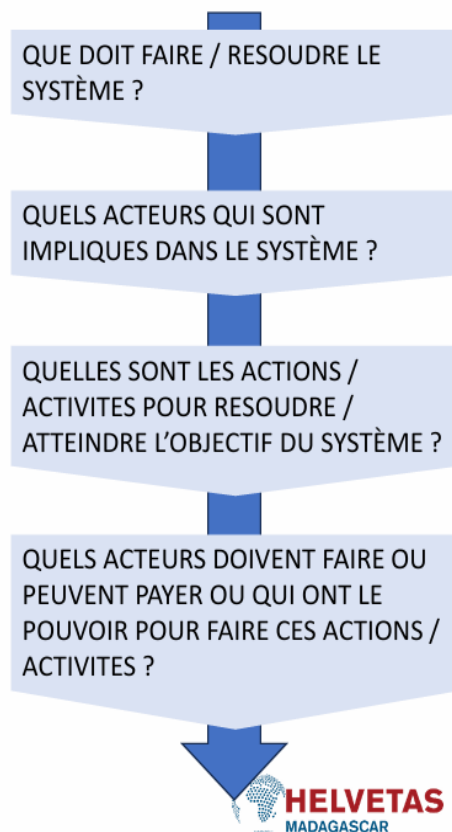


Figure 13 : Les interrogations de l'approche système

Cette approche est principalement utilisée pour le secteur de l'eau.

L'image ci-dessous montre un travail de réflexion pour l'adoption de l'approche systémique à la GIRE :

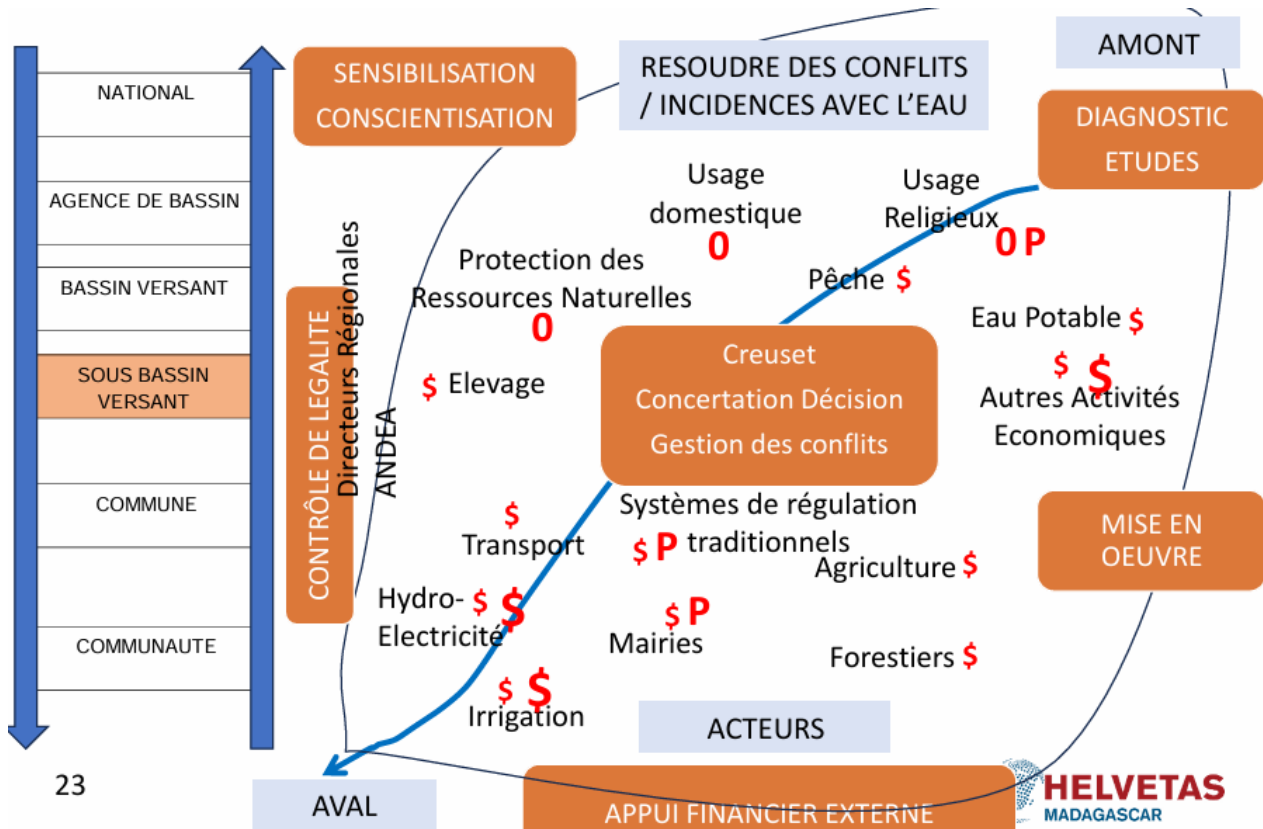


Figure 14 : Les réflexions autour de la GIRE de Helvetas

Les questions qui ont été posées pour élaborer ce schéma sont les suivantes :

- Dans l'approche systémique, les acteurs sont importants : quels sont les acteurs présents dans le système GIRE ? Tous les acteurs qui utilisent l'eau ou de services connectés à l'eau : transport, hydro-électricité, mairies, irrigation, agriculture, etc.
  - Dans le bassin versant du Sambirano, il était important de noter la présence importante des acteurs qui effectuent de l'irrigation et qui se sont déjà organisés en un "creuset" d'échanges spécifique à l'irrigation.
- Quel est l'objectif du système gire ? Résoudre les conflits ou incidences avec l'eau. S'il n'y a pas de problème, pas de conflit, existe-il une nécessité de faire de la GIRE ? La logique bassin versant est surtout appliqué pour problématiques qui sont liées entre l'amont et à l'aval, alors qu'en réalité, les conflits au sein d'un bassin versant ne sont pas que liés entre l'amont et l'aval. Par exemple :
  - un pêcheur est gêné par des personnes qui enlèvent le sable des rivières ;
  - des personnes se blessent dans les ravines causées par l'érosion, etc.
- Qu'est-ce qu'il y a à faire dans le système GIRE ? Créer le creuset d'échanges pour la concertation et la gestion des conflits. Ces échanges peuvent être formels et moins formels.

- Qui a l'argent pour faire la mise en œuvre ? Est-ce que les actions à mettre en œuvre coûtent plus ou moins cher que les pertes liées au manque d'action ?
  - Chaque acteur gagne de l'argent mais finalement en perd dû aux conditions ;
  - Quels acteurs ont la volonté de mettre de l'argent ?
  - D'autres acteurs n'ont pas d'argent et utilisent l'eau pour des usages domestiques, tels que laver linge à la rivière, qui ne génère pas d'argent. La préservation de la ressource naturelle ne génère pas d'argent non plus.
- Quels acteurs sont influents ? Les autorités locales, le pouvoir religieux.
- Quels acteurs existent mais sont en dehors du système ? Les acteurs effectuant des contrôles de légalité, ceux faisant des sensibilisations et conscientisation, ceux effectuant des diagnostics ou étude, les acteurs de mise en œuvre et les appuis financiers externes, par exemple.
  - Lors de la mise en œuvre d'une approche système, l'idée est de comprendre qu'il faut appuyer des acteurs dans le système, pas les acteurs en dehors du système, mais tout en restant en dehors du système.

Dans le cadre de la création d'un comité de gestion, les textes légaux identifient 10 catégories d'acteurs à impliquer dans les comités. L'approche systémique permet d'identifier plus d'acteurs, tous ceux présents dans un système, ceux apportant plus ou moins de changements, ceux ayant l'argent, et ceux ayant plus d'influence.

Dans le cadre du bassin versant de Sambirano, les Cacaoyers sont identifiés comme des acteurs ayant des impacts, de l'influence et de l'argent. Ceci est une particularité du bassin versant de Sambirano, dans le Menabe, où Helvetas travaille aussi, il est compliqué d'identifier des acteurs avec des impacts ou avec de l'influence.

Ainsi l'approche systémique permet d'identifier les acteurs sur un bassin versant qui veulent résoudre des conflits, limiter des incidences sur l'eau, via l'animation d'un creuset pour ce faire. Cela permet d'identifier aussi les actions de sensibilisation et conscientisation à faire, et les diagnostics et études potentiellement utiles.

Q Qu'en est-il des zones d'interventions des autres acteurs ?

R En région Haute Matsiatra, il n'existe pas non plus d'acteurs avec plus d'impacts ni d'influence ; la majorité des acteurs n'ont pas d'argent non plus.

R A Maevatanana, les acteurs ont peu d'argent. Il existe beaucoup d'orpailleurs qui ont plus d'argent, mais ils sont informels et il est compliqué d'aborder le sujet des orpailleurs. L'OPCI de Volamena a déjà reçu des menaces lorsque le sujet est abordé. Malheureusement, les orpailleurs utilisent du mercure pour nettoyer l'or, ce qui cause une pollution importante à l'eau.

---

#### BRISE-GLACE – JEU DU PAGNE - BASSIN VERSANT

L'Exercice du « pagne - bassin versant » consiste à placer un groupe d'acteurs sur un pagne de manière à remplir entièrement le pagne. Le pagne représente un bassin versant et les acteurs doivent rester "dans" le bassin versant et représentent donc les acteurs présents dans le bassin versant. Les acteurs doivent ensuite travailler ensemble pour retourner entièrement (c'est-à-dire le mettre à l'envers) sans que personne ne quitte le bassin versant (ne descendent du pagne).

Cet exercice illustre l'importance du dialogue, de la cohésion mais aussi du leadership dans la gestion d'un bassin versant.



Figure 15 : Les membres du GT GIRE jouant au jeu du "pagne - bassin versant"

---

## ECHANGES ET DISCUSSION SUR L'APPROCHE SYSTEMIQUE, LA GIRE ET L'APPROCHE PAYSAGE

Ainsi, l'approche systémique identifie :

- les acteurs qui ont de l'argent ;
- les acteurs qui sont influents.

Ces acteurs sont créateurs de changements mais aussi chemins de changement. Dans le bassin versant du Sambirano, les cacaoyers sont à la fois les acteurs avec l'argent et ceux influents.

La mairie représente théoriquement la loi, dont la loi sur l'eau.

Q Est-ce la quantité d'argent dont l'acteur dispose qui doit être pris en compte ou sa volonté de payer / investir / contribuer ? Par ailleurs, la quantité d'argent dont dispose un acteur est subjective.

R L'importance réside dans la motivation des acteurs. Même un acteur avec peu d'argent / pouvoir peut devenir moteur. Cependant, la motivation sans argent est rare.

Q Pourquoi est-ce que c'est important de concerter tous les acteurs ?

R Il est important de concerter tous les acteurs : ceux avec de l'argent et pas de volonté peuvent être convaincus d'agir ; ceux avec peu d'argent, peu de pouvoir peuvent devenir moteur.



Q Pourquoi ne pas faire payer des cotisations à tous les acteurs ? une ristourne sur chaque activité ? Il faudrait considérer toutes les participations des acteurs sur les redevances et ristournes pour que ça soit équitable pour chaque activité.

R Les acteurs ne veulent pas toujours payer des ristournes ou des cotisations. Cela peut être difficile à imposer, notamment comme un bassin versant peut s'étendre sur plusieurs communes.

L'importance des acteurs économiques réside dans leur capacité à payer des prestataires de services pour les études diagnostiques qui peuvent être en dehors du territoire et peuvent payer aussi pour des activités de sensibilisations et peuvent financer la mise en œuvre. Les mairies pourraient aussi chercher des financements externes pour les sensibilisations et la mise en œuvre. Or, les acteurs externes au système, tels que les organisations de mise en œuvre, viennent souvent remplacer le rôle des mairies à chercher ces financements pour effectuer les sensibilisations et travaux.

Aujourd'hui, le COGEBS rencontrent des problèmes sur la capacité à continuer à se réunir, à continuer à faire vivre le creuset, notamment considérant la diversité des lieux de vie des membres. Les déplacements coûtent en temps et en argent. La cotisation des membres et la solidarité entre les membres sont d'autant plus importantes. Dans les zones où internet est plus développé, échanger en ligne peut être possible. Ceci n'est pas encore le cas dans le Haut Sambirano.

Finalement, ce qui est important est de faire des choses sur le terrain avec des acteurs moteurs et, si possible, grâce à des dynamiques qui existent déjà.

Q Est-ce que dans le bassin versant du Sambirano l'approche système a été appliquée ?

R Avant la mise en place du COGEBS, une analyse des acteurs sur le terrain a été effectuée. L'analyse des acteurs et du jeu d'acteurs et le point de départ du projet GIRE. Cette analyse vise à comprendre qui influence quoi et qui a l'argent et doit payer quoi ?

Helvetas a permis un appui aux prestataires pour consulter les acteurs au niveau de chaque fokontany / commune, pour identifier les problématiques du secteur dans chaque fokontany / commune et essayer de les prioriser. Environ 136 ateliers ont été organisés et ont permis de prioriser chaque problème au niveau des différents territoires. Trois communes ont été associées afin qu'elles priorisent aussi les informations récoltées. Les trois communes ont élu des représentants qui ont choisi les actions à mener basées sur les problématiques priorisées. De là est né le COGEBS.

Les acteurs élus ont proposé de mettre en place un mécanisme de gouvernance pour répondre aux besoins et aux préoccupations des acteurs du bassin versant. Le comité regroupe 80 représentants de chaque secteur d'activité issus des communes concernées. Les intérêts de chaque acteur sont différents et ainsi chaque acteur a ses propres préoccupations. Ces préoccupations sont devenues le moteur de la création du COGEBS.

En parallèle de la création du COGEBS, le jeu d'acteur a été étudié afin d'identifier qui peut faire quoi dans le bassin versant, dans la mise en œuvre et pour le financement des activités. Jusqu'à présent le problème persistant continue à être "qui peut payer".

Petit à petit, Helvetas s'est désengagé du projet paysage et du projet GIRE, donc le COGEBS se retrouve dans une situation d'"orphelin" et n'arrive pas à suivre et à assurer pleinement son rôle dans le bassin versant.

## GIRE MICRO

### APPROCHE WUMPS D'HELVETAS - PRISE DE DECISION

Les Water Usage Master Plans (WUMPS) d'Helvetas avaient été présentés lors d'une précédente réunion du Groupe de Travail GIRE [dont le compte rendu est disponible ici](#).

Les WUMPs permettent une approche encore différente, plus en lien avec la GIRE Micro et portée par la commune. Quatre différents WUMPs ont déjà été réalisés. Les communes identifiées pour les WUMPs sont situées dans différents sous-bassins versant du Bassin Versant du Sambirano afin d'identifier les priorités de chaque sous-bassin. Ce travail a permis d'identifier les différences et les similarités entre les priorités des différents sous-bassins versants.

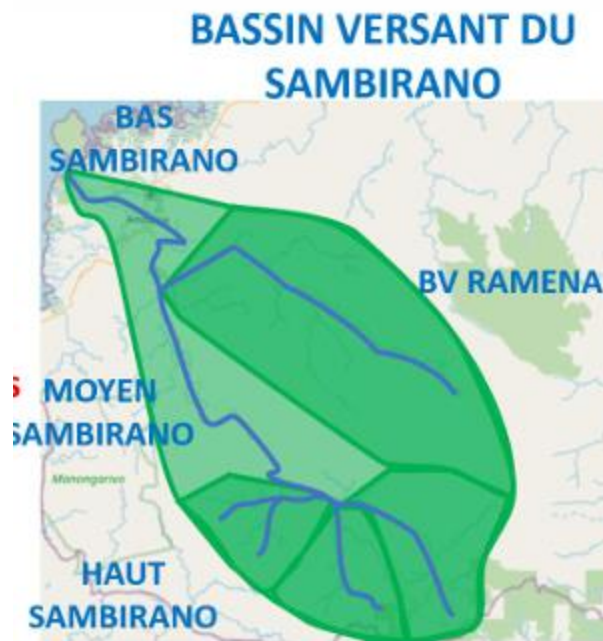


Figure 16 : le Bassin Versant du Sambirano

Sous-bassin versant	Commune	Priorités
Bas Sambirano	Ambohimena	Approvisionnement en Eau Potable par puits ou gravitaire Reboisement Latrines publiques Sensibilisation / Formation Digue de Protection
Moyen Sambirano	Antsahabe	Approvisionnement en Eau Potable et Pompes à Motricité Humaine Barrages et Canaux Hydro-agricoles Lavoirs

		Latrines publiques
Haut Sambirano	Ambohimarina Marotolana	Approvisionnement en Eau Potable Gravitaire Latrines Publiques Reboisement

Sensibiliser et mobiliser les acteurs à toutes les échelles peut passer par des exercices de planification comme les WUMPs. Ils permettent une première approche avec les acteurs locaux, pour leur présenter la GIRE et pour traiter les problématiques GIRE avant d'adopter une approche plus globale pour tout le bassin versant.

Q Quelle a été l'implication des autorités concernées, notamment le MEAH et l'ANDEA lors de l'élaboration de ces documents ?

R Les WUMPs sont des processus localisés avec une consultation des parties prenantes, telles que les membres des structures locales de concertations et les autorités locales telles que les fokontany et les communes. L'ANDEA n'a malheureusement pas pu être impliquée. Implication des directions régionales ? Les Directions Régionales concernées étaient présentes pour le lancement du processus et pour travailler sur l'insertion des WUMPs dans le plan de développement régional.

Q Comment est-ce que ces documents sont validés officiellement ?

R En premier, les priorités sont votées par les membres de la communauté, comme les représentants des structures locales de concertation et de différents secteurs d'activités et de la société civile. Ce premier vote se fait au niveau des différents fokontany. Ensuite, ces priorités sont présentées au niveau de la mairie qui les consolide.

Q Qu'est-ce qui différencie les WUMPs des Plans Communaux de Développement en EAH (PCDEAH) ?

R Les WUMPs ont comme objectif de compléter le PCDEAH.

→ Pour éviter toute confusion avec le PCDEAH, il est essentiel de bien définir les approches adoptées dans le document WUMP. Lors d'une réunion avec des responsables du ministère, des réflexions ont été menées sur l'intégration du WUMP dans le PCDEAH.

→ Ce document a été élaboré non seulement pour améliorer le PCDEAH, mais aussi pour contribuer à l'élaboration d'un plan stratégique efficace.

→ Par ailleurs, Helvetas a formé des prestataires et acteurs clés sur l'élaboration du document et sur les approches adoptées durant sa conception. Ces personnes formées auront par la suite la capacité de former à leur tour d'autres acteurs, favorisant ainsi une diffusion élargie des méthodologies et des connaissances.

Cette année, Helvetas a essayé d'appuyer la création des PCDEAH, mais ça s'est avéré être très difficile.

Cependant, comme la GIRE est un sujet complexe qui touche beaucoup d'acteurs, et qui est multithématique et multi-sectoriel, cela peut se conclure par la production de documents épais que personne ne comprend finalement. Il est donc important de simplifier les WUMPs au maximum afin de les faire vivre.

---

## LES ACTIONS GIRE A TOUTE PETITE ECHELLE

L'approche GIRE peut aussi s'appliquer à toute petite échelle, dans des territoires plus petits que ceux d'un sous bassin versant, par exemple :

- Autour d'une ressource particulière : e.g. protection du périmètre de captage d'eau potable, multi-usage de l'eau d'une rivière ;
- Gestion de l'eau pluviale dans les villes ;
- Lutte contre l'érosion sur des versants dégradés ;
- Restauration des berges.

Il s'agit de *petites actions faisables et importantes*.

Partage : Dans le cadre du projet Energie et Environnement du GRET, une cartographie des risques d'érosions du sol est actuellement en cours via l'identification de plusieurs enjeux environnementaux. Grâce à cette carte, le GRET espère pouvoir identifier des actions à mettre en œuvre. En Haute Matsiatra, des enjeux majeurs ont été identifiés dont l'agriculture, l'orpillage, le géranium et la déforestation. La cartographie permettrait d'identifier les zones où les risques d'érosion existent afin d'y prioriser le reboisement. Agir au niveau local, via la protection d'une zone, devrait pouvoir avoir l'effet "tâche d'huile" afin d'avoir un impact sur toute la zone de manière générale.

En région Vakinankaratra, les actions du GRET en termes de GIRE sont uniquement très locales pour l'instant avec des reboisements autour de sources confiées aux gestionnaires.

Partage : Dans la région Haute Matsiatra aussi, le programme Eaurizon touche toutes les échelles de la GIRE, mais dans ses interventions, le programme parle plutôt de la GIRE Institutionnelle - se référant à la gouvernance et les comités de bassin - vs la GIRE Opérationnelle - se référant aux actions concrètes.

Le programme Eaurizon appuie l'élaboration de schéma d'aménagement des bassins versants avec des approches similaires à celles des WUMPs, participatives et inclusives. Or, dans le cadre du programme Eaurizon la GIRE est une composante du programme, mise en œuvre par Agrisud International, et principalement orientée vers la préservation et la valorisation des ressources en eau.

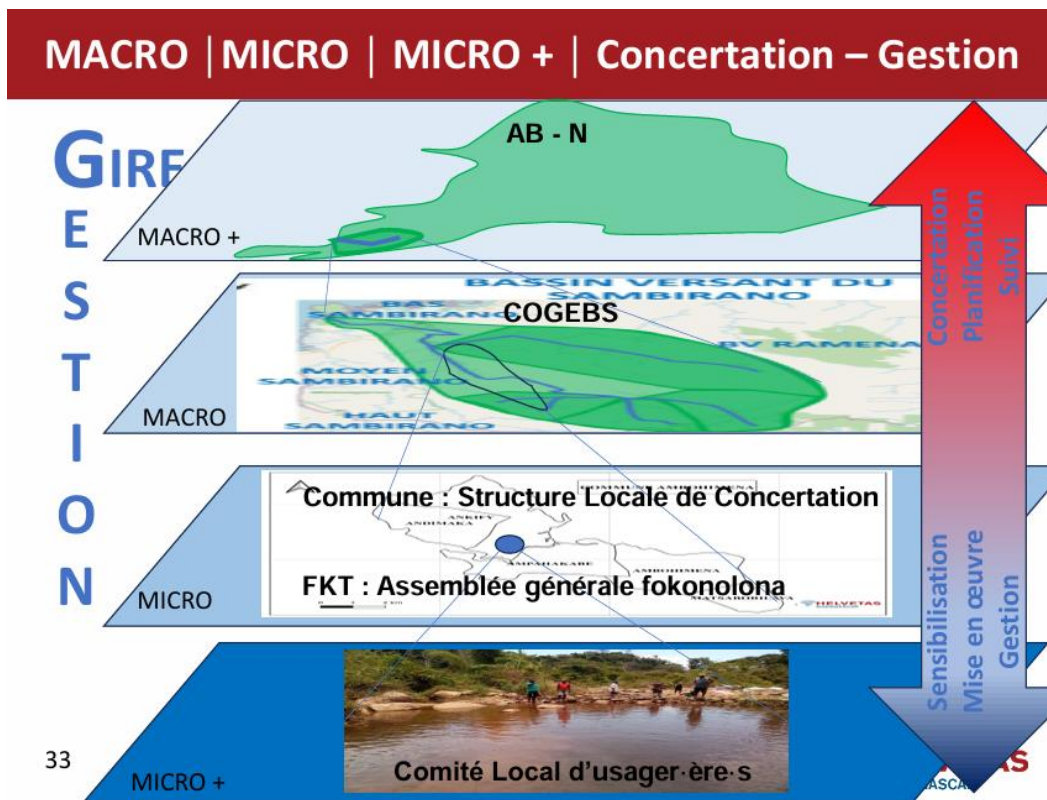
Le programme Eaurizon met aussi l'accent sur la capitalisation, dans le but de ne pas se cloisonner, mais d'essayer de collaborer au niveau national, via le réseau Ran'Eau, et avec le MEAH, et en partageant avec les autres comités de bassin versant qui existent à Madagascar.

Partage : Le GESCOD travaille surtout au niveau du MICRO+, notamment dans le cadre d'adduction d'eau potable. Le GESCOD effectue principalement des actions de sensibilisation et de protection de l'environnement autour des projets d'adduction en eau potable réalisés.

Dans la commune d'Andriba, le GESCOD travaille avec la SLC qui est restée inactive : alors que sa création avait été exigée par l'Etat, la SLC n'était mobilisée ni par la Préfecture ni par la Commune. Le GESCOD l'a donc mobilisée pour travailler sur la protection de la source, en créant un collège d'acteurs regroupant les agriculteurs et les éleveurs de zébus. Ces actions ont pu fonctionner car les acteurs avaient déjà constaté la baisse de niveau d'eau de la source et le tarissement d'une autre source. Une réglementation de protection de la source a été établie par la municipalité avec l'appui de la SLC et les alentours de la source ont été reboisés.

**CONCLUSION : LES DIFFERENTES ECHELLES DE LA GIRE SELON HELVETAS**

- La GIRE MACRO+ représenterait les Agences de Bassin de l'ANDEA (à l'échelle des anciennes provinces) ;
- La GIRE MACRO représenterait les comités de gestion de bassin versant (à l'échelle d'un bassin versant) ; la GIRE MACRO pourrait aussi représenter les OPCI ;
- La GIRE MICRO représenterait les structures locales de concertation et l'assemblée générale du fokonolona à l'échelle des fokontany et des communes et les actions à petites échelles ;
- La GIRE MICRO+ représenterait les comités locaux d'usager(ère)s au niveau local et les actions à toutes petites échelles.



Dans le Menabe, Helvetas teste actuellement la mise en œuvre d'actions GIRE MICRO+ comme moyen de commencer la GIRE dans un bassin versant pour faire émerger petit à petit des éventuels comités au niveau supérieur.

**MISE A L'ECHELLE – COMMUNICATION SUR LE STATUT DES COMITES**

Patrick Rasolofo, Directeur Exécutif de l'ONG Ran'Eau a pris la parole pour présenter le travail de plaidoyer débuté par le Comité de Gestion du Lac Itasy et pour appuyer sa mise à l'échelle. Ce travail concerne la problématique autour du statut des comités.

[La présentation Powerpoint utilisée par Monsieur Rasolofo est disponible ici.](#)

Pour commencer, un rappel a été fait sur l'objectif principal, qui est de mener des actions de plaidoyer efficaces.

Le plaidoyer vise, comme le lobbying, à influencer les politiques publiques. Cependant, tandis que le lobbying s'effectue généralement en huis clos, en s'adressant directement aux décideurs, le plaidoyer privilégie une démarche ouverte, impliquant la sensibilisation et la mobilisation de divers acteurs.

- Pour promouvoir une participation citoyenne efficace, il est essentiel de disposer d'un plan élaboré par des experts, garantissant une approche structurée et adaptée.
- La démarche du plaidoyer suit un processus similaire à celui de la planification de projets, nécessitant des étapes bien définies.
- L'activisme est autre chose que le lobbying et le plaidoyer.

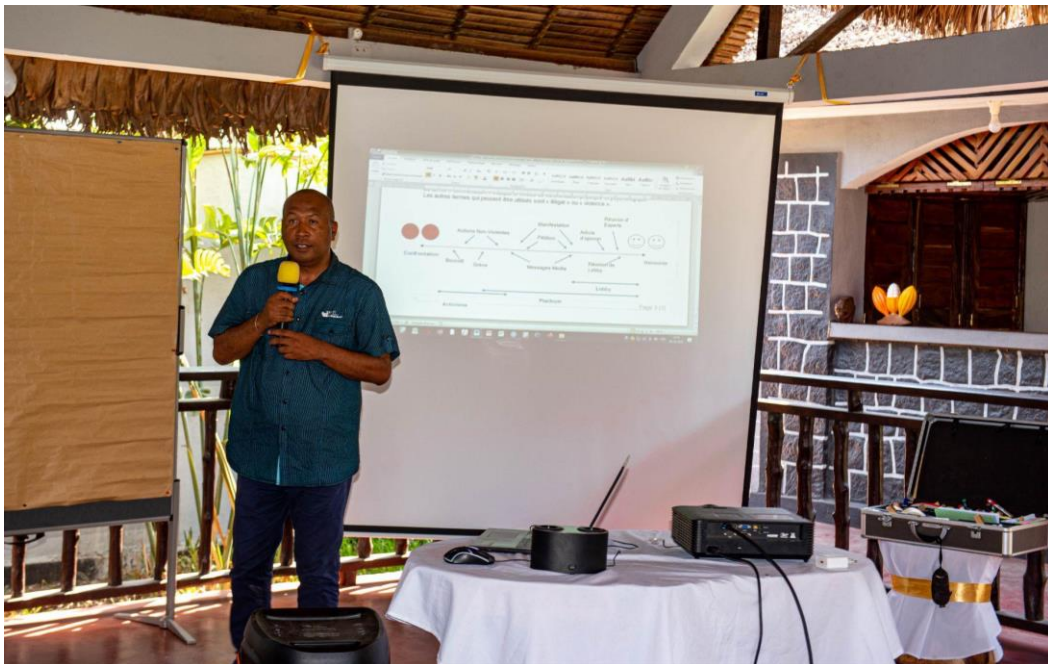


Figure 17 : Patrick Rasolofo, Directeur Exécutif de Ran'Eau

### Objectifs de la séance

La séance avait pour **objectif** de recueillir les avis des participants sur le travail concernant les statuts des comités, en partant sur les expériences et expertises de chaque organisme.

Le but pour le GT GIRE est de savoir comment faire :

- ❖ L'identification des potentielles sources de financement pour soutenir les actions.
- ❖ La définition des partenaires clés.
- ❖ La planification structurée des activités de communication du GT GIRE.
- ❖ L'établissement d'un cadre de suivi et d'évaluation pour mesurer l'atteinte des objectifs fixés.

### Résultats attendus

- Les participants ont pris connaissance du cycle de planification

- Les objectifs, les cibles, les messages, les ressources, les supports des messages, les alliés et les partenaires sont identifiés.
- Les plans d'action de communication : sur la modification du statut ou adoption de nouveau statut et sur la recherche de financement pour la prise en charge du comité de gestion et la mise en œuvre des actions planifiées sont établis.

---

## LE CYCLE DU PLAIDOYER

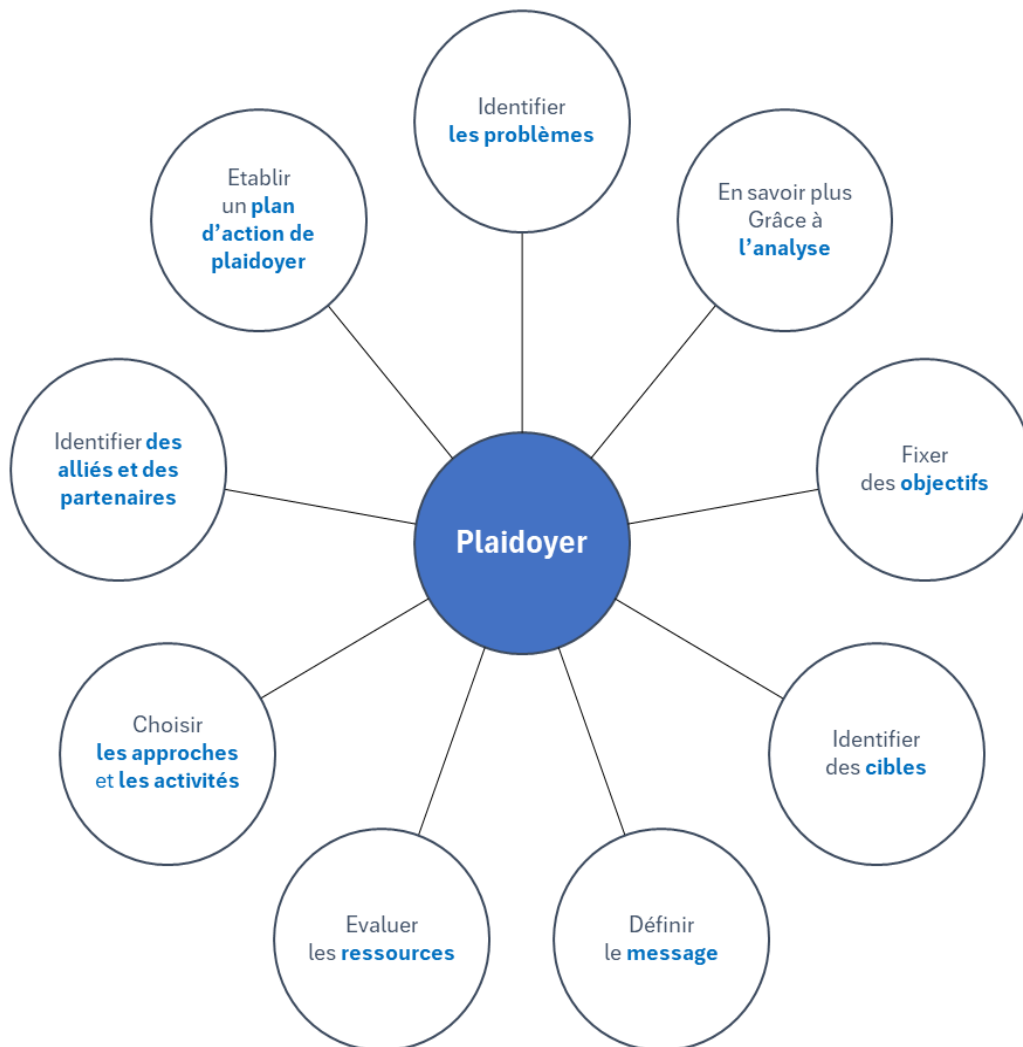


Figure 18 : Le Cycle du Plaidoyer

## IDENTIFICATION DES PROBLÈMES

### RAPPEL DES POINTS ESSENTIELS DU DOCUMENT DE CAPITALISATION « QUAND GIRE RIME AVEC AGIR »

<i>Problèmes rencontrés</i>	<i>Recommandations</i>
Continuité, mémoire et appropriation : dû au manque de passation (après chaque nouvelle nomination, l'élection communale, etc.)	Création d'un document de passation Création d'une banque de ressources utiles qui renfermerait les PV, les supports physiques des réunions, Représentation stratégique des techniciens
Manque de base des données au niveau nationale Faible niveau de circulation d'information : par la crainte de partager de données/ rétention d'information	Mise en place d'espaces de partage d'informations Désignation d'un(e) suppléant maximum par entité
Impatience et désengagement de certains membres	Communiquer de manière transparente sur les limites des actions Mettre en place des actions vitrines : visibles et importantes Valorisation des résultats Contribution des membres aux dynamismes existantes
Faible niveau d'application du cadre national sur la GIRE	Maintien de dynamisme au niveau régional Travail sur le statut Amélioration de la visibilité par la participation aux ateliers d'échange, rencontre avec les acteurs, etc.

### Quelques problèmes et recommandations par le GT GIRE

- **Problème de financement** : Le Fond National pour la Ressource en Eau (FNRE) n'est pas encore aujourd'hui opérationnel. Même s'il l'était, l'accès aux fonds resterait complexe.
  - Définir un cadre légal pour faciliter la création de mécanismes de financement local, impliquant directement les acteurs locaux.
- **Faibles compétences en GIRE** : l'un des principaux problèmes à Madagascar est que les compétences en matière de GIRE sont encore faibles.
  - Recommandation : Renforcement des capacités en GIRE à tous les niveaux.
- **Rôles et responsabilités des autorités** : les postes et responsabilités des autorités ne sont pas clairement définis.
  - Révision et clarification des rôles et responsabilités pour une meilleure coordination.



### **Rappel des problèmes identifiés**

- Il faut focaliser les efforts dans la recherche de solutions pour le statut des comités de gestion, qui reste encore un obstacle majeur. Si le statut était officialisé, cela faciliterait le renouement et la redynamisation des acteurs. Une telle officialisation permettrait d'accélérer le processus et d'éviter les retards dans la mise en œuvre des actions.
- L'implication de toutes les parties prenantes est essentielle, cela permettrait une meilleure coordination et une mise en œuvre du plan d'aménagement.

---

### EN SAVOIR PLUS GRÂCE À L'ANALYSE

La GIRE peut être efficace lorsque chaque comité de bassin dispose d'un statut adapté à ses spécificités.

#### **Types de statut :**

- Établissements publics (EPL, EPA) - 2018-037
- Association, 60-133, puis ARUP
- Organisation non gouvernementale (ONG), 96-030
- Structure Locale de Concertation (SLC)
- Aires protégées
- Organismes rattachés (Arrêté, décret, ...)
- Arrangement institutionnel (convention, accord, etc.)

Exemple d'arrangement institutionnel : un accord signé entre le MEAH et le MEDD concernant la gestion des déchets ou d'autres problématiques environnementales. Ces conventions permettent de formaliser les responsabilités et de coordonner les actions entre les institutions concernées.

---

### FIXER LES OBJECTIFS/IDENTIFIER LES CIBLES/DÉFINIR LE MESSAGE

À partir des problèmes identifiés, il est important de définir clairement les objectifs à atteindre et les actions nécessaires pour y parvenir.

#### **FIXATION DES OBJECTIFS :**

Il est essentiel de déterminer l'objectif principal de la stratégie de communication. Cet objectif peut varier en fonction de la situation :

- ❖ Est-ce pour **convaincre** les décideurs ?
- ❖ Est-ce pour **vérifier** des faits ?
- ❖ Ou est-ce pour d'autres raisons, telles que **sensibiliser** ou **mobiliser** ?

#### **Il faudrait ainsi fixer des objectifs :**

- ❖ Spécifique : Définir clairement ce que vous souhaitez accomplir (convaincre, augmenter, vérifier, etc.).
- ❖ Mesurable : quantitativement ou qualitativement (par exemple, augmenter de 50% dans 5 districts).
- ❖ Acceptable : l'objectif doit être pertinent et accepté par toutes les parties prenantes.
- ❖ Réaliste : l'objectif doit être faisable compte tenu des ressources et du temps disponible.
- ❖ Temps : fixer une échéance précise pour atteindre l'objectif.

## IDENTIFIER LES CIBLES

---

Les éléments clés à considérer dans ce processus :

- **Énumération des parties prenantes** : identifier toutes les parties prenantes qui peuvent influencer ou être affectées par la démarche de communication.
  - La communauté locale, directement concernée par les enjeux de gestion des ressources.
  - Les autorités locales, gouvernement, qui ont un pouvoir décisionnel.
  - D'autres acteurs, tels que les organisations non gouvernementales (ONG), organisation de la société civile, ou partenaires financiers, etc.
  
- **Classification des parties prenantes selon leur rôle dans la communication** :
  - Adversaires : Ceux qui s'opposent à votre position mais n'ont pas de responsabilité directe dans la prise de décision.
  - Bénéficiaires : Les personnes que vous représentez et qui profiteront du changement.
  - Alliés : Particuliers ou organisations qui soutiennent votre cause et peuvent vous aider à atteindre vos objectifs.
  - Parties prenantes internes : Collègues et autres membres de votre organisation ayant un intérêt dans le processus et le résultat de la communication.

### Remarques :

- ★ Communication à chaque échelle territoriale (du local au national) : le niveau de la stratégie de communication doit être adapté en fonction de l'échelle territoriale :
  - Les cibles peuvent varier en fonction du territoire et des enjeux spécifiques à chaque échelle.
  - Il est aussi possible que la cible soit la même à chaque échelle.
  
- ★ Identification des cibles à partir de l'analyse des parties prenantes : les cibles peuvent être identifiées à partir des analyses des parties prenantes faites au préalable (qui sont les concurrents, les partenaires potentiels, les alliés, etc.)

## DÉFINIR LE MESSAGE

---

La définition du message est une étape essentielle pour s'assurer que la communication ait l'impact souhaité.

- Le message doit être simple et direct. Il doit clairement définir quel changement on souhaite provoquer/évoquer. L'objectif de la communication doit être explicite, de manière à ce que les parties prenantes comprennent les messages. Cela nécessite une simplification du langage et des concepts
- Autre que le plan, il doit aussi y avoir une **fiche résumée** pour les hauts responsables ministériels. Leur temps étant limité, cette fiche permet de présenter les points clés de manière brève et pertinente.
- Le message doit être conçu pour capter l'attention des cibles. L'utilisation de **chiffres** ou de données probantes peut être un atout pour rendre le message plus convaincant.
- Il est crucial de fixer un **délai** ou une **date butoir**. Cela aide à concrétiser les objectifs et à instaurer un sentiment d'urgence pour les parties prenantes.



**NB :** Précautions à prendre dans la formulation des messages : Il est essentiel d'être prudent lors de la rédaction des messages et du plan de projet. Une fausse formulation ou un message mal compris peut entraîner des conflits, des malentendus, et dans le pire des cas, des licenciements ou même la destruction d'institutions.

### **Remarques**

- L'ONG **Ran'Eau** ne réalise pas directement de plaidoyer ; cela relève plutôt des **organisations de la société civile (OSC)** dans le domaine de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène (EAH), telle que l'[Organisation de la Société Civile de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène \(OSCEAH\)](#).
- Le **réseautage** reste l'une des méthodes les plus sûres et efficaces pour mener à bien un plaidoyer. Cela permet de créer des relations de confiance et d'élargir l'influence des actions.
- L'importance d'une préparation minutieuse et d'une communication claire pour assurer le succès du plaidoyer.

---

## CYCLE - ÉVALUER LES RESSOURCES, CHOISIR LES APPROCHES ET ACTIVITÉS, IDENTIFIER DES ALLIÉS ET DES PARTENAIRES

### ➤ **Evaluer les ressources**

Budget disponible, ressources humaines qualifiées et disponibles, partenaires, relations, image, temps, etc.

### ➤ **Choisir les approches et activités**

Le choix des approches doit être adapté selon les objectifs visés :

- des objectifs, pour des impacts à long terme ;
- des projets ou programmes de plaidoyer pour le moyen terme ;
- des tactiques, actions ou pour des résultats à court terme.

### ➤ **Identifier des alliés et des partenaires**

L'identification des alliés et des partenaires repose sur un équilibre des compétences (communication, savoir-faire technique, capacité organisationnelle) et des intérêts communs, tout en organisant des activités telles que des conventions pour renforcer les alliances.

Les facteurs de succès ou d'échec de ces collaborations incluent la représentativité, la solidité des preuves, la résilience, l'influence des personnalités, le travail en réseau, et une communication efficace et équitable.

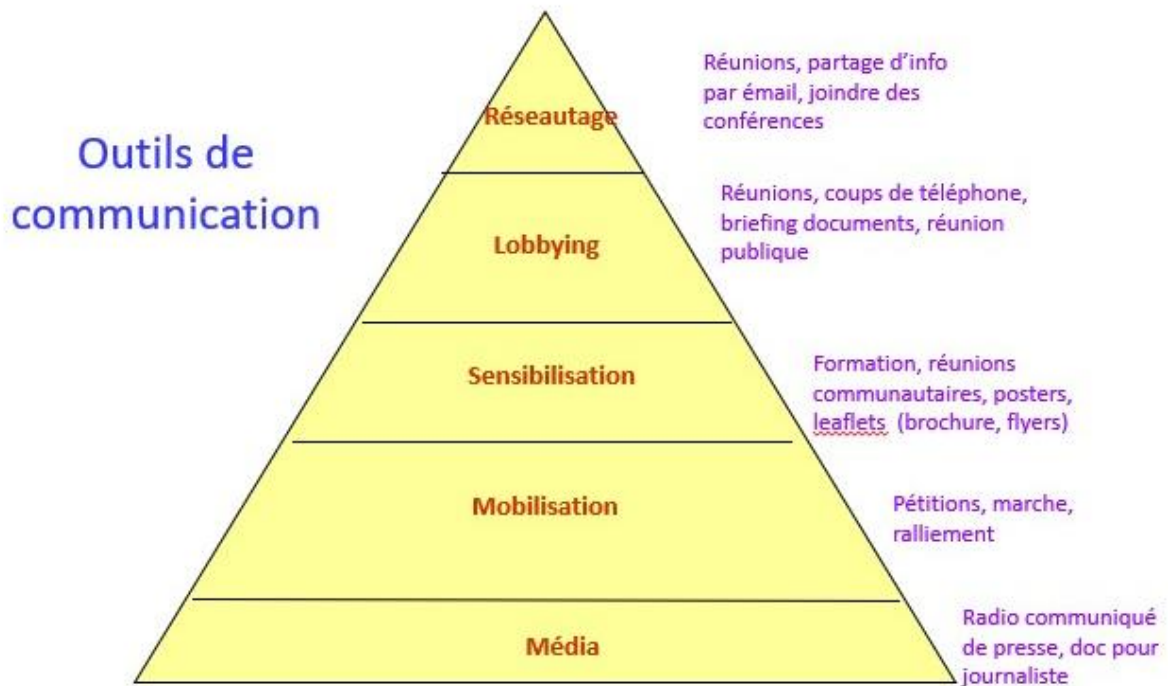


Figure 19 : Outils de Communication

## DISCUSSION

Une discussion approfondie a eu lieu ensuite concernant les statuts des comités de bassin.

Dans ce cadre, le code de l'eau révisé a été partagé avec tous les participants. Des dates ont été fixées pour que chaque membre du GT GIRE puisse le lire attentivement et y apporter ses commentaires. Ces retours seront ensuite envoyés à Ran'Eau, qui se chargera de les compiler et de les organiser. Une fois cette étape terminée, les commentaires collectés seront envoyés au ministère pour être intégrés dans le processus de révision.

## PROJECTION DE LA MINI-SERIE DE CAPITALISATION DU PROGRAMME EAURIZON 2025

Agrisud International a présenté les vidéos issues de la capitalisation GIRE du programme Eaurizon 2025. Le public cible de cette capitalisation sont les acteurs suivants :

- acteurs avertis sur la GIRE, les membres du GT GIRE ;
- les étudiants ;
- tous ceux qui sont intéressés, le grand public.

## SERIE VIDEO GIRE – GESTION INTEGREE DES RESSOURCES EN EAU

**La croissance démographique, les effets du changement climatique et les modes d'exploitation inadaptés des terres agricoles impactent sérieusement la disponibilité des ressources en eau à Madagascar. Dans ce contexte, comment garantir un accès équitable et durable à l'eau pour tous, tout en préservant les ressources naturelles ?**



Depuis 2014, le programme Eurizon, mené dans le cadre de la coopération décentralisée entre la Région Haute Matsiatra (Madagascar) et la Métropole de Lyon (France) entend répondre à cette problématique. Agrisud met en œuvre la composante GIRE du programme Eurizon.

Cette série de quatre vidéos explique de manière simple et concrète la méthode utilisée ainsi que les bénéfices pour la ressource en eau et les populations du territoire.

L'épisode 1 présente le contexte et les défis auxquels la région Haute Matsiatra est confrontée pour gérer les besoins en eau potable et en eau agricole. Un agriculteur témoigne de manière concrète des difficultés rencontrées.

L'épisode 2 retrace les étapes de la mise en œuvre de la GIRE : le diagnostic, la mise en place d'un espace de concertation, la planification et la mise en œuvre des activités. La Direction Régionale de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène de la Haute Matsiatra témoigne des avantages de cette démarche et des facteurs clés de réussite.

L'épisode 3 se concentre sur le développement d'un espace de concertation avec les différents acteurs concernés par l'eau sur le territoire. Cette instance permet de construire, mettre en œuvre et adapter la démarche de GIRE pour qu'elle réponde au mieux aux besoins de tous les usagers. Le Groupe Local d'Échanges et de Concertations (GLEC) partage son expérience au travers d'exemples concrets sur le bassin de Soarano.

L'épisode 4 met en lumière les points clés pour aménager durablement un bassin versant. Les actions menées visent à préserver et à valoriser les eaux non captées des bassins. Le renforcement des compétences des parties prenantes est essentiel à la réussite de la démarche GIRE du projet. En Haute Matsiatra, un dispositif de maîtres exploitants a été installé pour assurer la transmission des savoir-faire à long terme."

[Les vidéos sont disponibles sur le site internet d'Agrisud International.](#)

## JOUR 3 – JEUDI 17 OCTOBRE

### VISITE DE TERRAIN

#### **Introduction et prise de parole**

La première visite s'est faite dans le fokontany Migiko. Le chef Fokontany a exprimé sa gratitude envers l'équipe du groupe de travail de Ran'Eau sur la GIRE (GT GIRE), soulignant la préparation de la communauté à l'accueil de la visite. De son côté, le représentant de Helvetas Ambanja a remercié Monsieur le Maire pour son accueil et a encouragé la communauté locale à poursuivre ses efforts.

#### **Présentation des participants**

Les principaux acteurs présents comprenaient :

- Le Chef fokontany et le Maire d'Ambohimarina.
- Les représentants de l'équipe locale de secours (ELS) et du COGEBES.
- Les représentants des membres du groupe de travail de Ran'Eau sur la GIRE : Agrisud International - Azimut - GESCOD - GRET - Helvetas Madagascar (issus d'Antananarivo, Ambanja, et Morondava) - OPCI Volamena et Ran'Eau.

#### **Intervention du représentant de Helvetas Ambanja qui a présenté les :**

- Objectifs de la visite : permettre aux membres du GT GIRE de visiter le bassin du Sambirano, d'observer et mieux comprendre sa situation ainsi que de favoriser les échanges entre les membres locaux (ELS, COGEBES) et le GT GIRE sur les enjeux de la GIRE dans la région.

- Attendus de la visite : la compréhension de la culture locale, l'historique du bassin, les événements marquants, les collaborations passées et actuelles, ainsi que l'identification des partenaires du COGEBS et de leurs contributions.



Figure 20 : Les membres du GT GIRE en visite dans le Fokontany Migiko, Haut Sambirano

---

## CONTEXTE DU SAMBIRANO

Monsieur le Maire a remercié les partenaires, notamment Helvetas, pour leur soutien et a rappelé les projets et partenariats en cours :

- Partenariat avec Helvetas (depuis 2021) :
  - Gestion des risques climatiques et catastrophes naturelles (cyclones, inondations).
  - Sensibilisation communautaire pour prévenir et atténuer les risques.
  - Création de l'Equipe Locale de Secours (ELS) pour protéger les berges.
- Partenariat avec VONO :
  - Protection des abords du bassin de Sambirano à travers la plantation d'arbres, en particulier des « Trema ».
- Elaboration d'un WUMP :
  - Concertations locales (avec les SLC) pour identifier les problèmes prioritaires à résoudre à court terme.
  - Thématiques principales : gestion de l'eau potable et prévention des inondations.



Il a également exprimé sa gratitude en remerciant les partenaires qui ont aidé jusqu'à présent et a souligné la poursuite des demandes d'appui pour la protection des berges. Enfin, il a remercié les visiteurs pour leur initiative.

---

## OBSERVATION DES BERGES DU SAMBIRANO

### Contexte des inondations

Les villages situés le long des berges du Sambirano subissent des inondations presque chaque année pendant la saison des pluies.

Suite à une formation dispensée par Helvetas en 2021, les villageois ont pris conscience de l'importance de protéger les berges pour limiter ces impacts.

Forts de leurs expériences, ils ont remarqué qu'une plante dont le nom vernaculaire « *Trema* » résistait aux courants d'eau. Cette observation les a amenés à décider d'utiliser cette plante pour stabiliser les berges.

### De la protection des berges

- Plantation des *Trema*

Lors des plantations des *Trema* le long des berges, il a été constaté que cette espèce se développait rapidement, grâce à sa caractéristique, il a une croissance rapide et pouvant pousser dans une zone antérieurement perturbée. La période sèche, lorsque le niveau du Sambirano baisse, a été identifiée comme le moment idéal pour les plantations. Le processus de plantation a débuté en 2021 et se poursuit à ce jour.

- Consultation des propriétaires fonciers :

Avant chaque plantation, les propriétaires des terrains concernés ont été consultés. Si certains ont donné leur accord, d'autres ont exprimé leur réticence, craignant que leurs terrains soient réquisitionnés par le fokontany ou la commune.

Un plaidoyer mené par le chef fokontany a cependant permis de convaincre une partie des propriétaires. Après les premiers succès des plantations, les responsables locaux (ELS) ont poursuivi leurs efforts de sensibilisation et ont apporté leur soutien à la mise en œuvre de ces actions.

- Protection complémentaire des berges :

En complément de la plantation des *Trema*, une autre mesure a été mise en œuvre : la pose de pierres pour renforcer les berges. Cependant, certaines parties des berges restent encore sans protection, exposant les villages à des risques d'inondations, comme cela a été le cas lors du passage du cyclone Indlala, qui a causé de lourdes pertes humaines et matérielles, avec 10 décès enregistrés.

---

## OBSERVATION DE LA SOURCE QUI ALIMENTE LE VILLAGE ET LE RÉSERVOIR D'EAU

### La source

La zone est caractérisée par la présence de trois embouchures (*vinany*) d'une hauteur de 120 mètres, fournissant l'eau destinée à la consommation humaine, bien que celle-ci ne soit ni traitée ni filtrée.

Un barrage construit en 2016 par Trans Mad reste à ce jour non fonctionnel. Sa réhabilitation, rendue nécessaire après les dégâts causés par le passage du cyclone Indlala, n'a pas encore été effectuée.

Selon les experts ayant fait une étude de la zone, celle-ci est favorable à la régulation de la vitesse des eaux provenant des embouchures. Des formations rocheuses sont déjà présentes sur place, mais leur niveau doit être renforcé pour optimiser leur efficacité. Des travaux supplémentaires seront donc nécessaires, et le chef du village a sollicité un soutien pour la réalisation de ces aménagements.



Figure 21 : Visite des Berges du Sambirano

### Réservoir

Le réservoir d'eau a été construit en 1962 dans le cadre d'un projet, accompagné de l'installation d'un barrage. Cependant, ce dernier a été détruit lors du passage du cyclone Indlala.

Comme solution, les villageois ont dévié l'eau vers des systèmes de canalisation pour en permettre l'utilisation.

Un filtre avait été installé lors de la construction du réservoir, mais il est aujourd'hui hors service. Par conséquent, l'eau reste non traitée, de sa source jusqu'à son arrivée aux robinets, conservant la même qualité. Le réservoir est actuellement utilisé uniquement pour l'approvisionnement en eau.

---

### TÉMOIGNAGE D'UN PROPRIÉTAIRE DE TERRAIN

Un propriétaire de terrain a partagé son expérience concernant l'implantation des *Trema* sur ses terres : Il craignait au début que son terrain soit réquisitionné par la commune.

Mais après avoir observé le succès des plantations chez d'autres villageois et grâce aux efforts de sensibilisation continus des équipes ELS, il a décidé de participer. Les résultats ont été positifs, et les plantations ont contribué à stabiliser les sols.

---

### VALLÉE DU SAMBIRANO

Lors du retour au village, des défrichements ont été observés dans la vallée, des questions ont été soulevées concernant leur ancienneté et leur impact éventuel sur les ressources en eau. Ainsi, Monsieur le Maire a évoqué :



- Historique des plantations : Il y a 60 ans, la vallée était dépourvue d'arbres. Les villageois ont commencé à planter des arbres, notamment des cacaoyers, après des campagnes de sensibilisation sur les dangers des feux de brousse.
- Fertilité des sols : Les sols de la vallée sont reconnus pour leur grande fertilité, un atout pour l'agriculture locale.
- Réglementation des pratiques agricoles : La pratique des feux de brousse est strictement interdite. Toute opération de défrichage, comme le nettoyage des mauvaises herbes, nécessite une autorisation préalable du fokontany, de la commune, ou des propriétaires concernés.

---

## OBSERVATIONS - DÉFIS RENCONTRES ET RECOMMANDATIONS PAR LES PARTICIPANTS

### Observations

- Dynamisme communautaire et efforts locaux

La visite à Sambirano a révélé des efforts significatifs de la part du fokontany, des membres du COGEBES, des partenaires ainsi que de la commune, notamment dans la sensibilisation et l'implication des habitants.

- La communauté locale, appuyée par l'ELS, a montré un dynamisme exemplaire dans la conscientisation des enjeux liés à leur habitat. Cela constitue une base solide pour pérenniser les initiatives actuelles, malgré l'absence de financements.
- Les actions telles que l'interdiction des feux de brousse témoignent de cette prise de conscience collective, contribuant à la gestion des conflits, à la protection de l'environnement mais surtout à la pérennisation des actions entreprises.

### Défis rencontrés

- Enjeux institutionnels et projets en cours :

Le développement des projets à Sambirano est entravé par des problèmes institutionnels, notamment le manque de documents officiels concernant la gestion des infrastructures d'approvisionnement en eau potable par TransMad. Helvetas demande le soutien de la Direction Régionale de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène (DREAH) pour clarifier la situation avant de lancer de nouveaux projets dans le Sambirano, une zone qui présente un besoin urgent en infrastructures et un fort potentiel pour adopter un système payant.

- Problèmes liés à l'eau et à l'hygiène :

L'un des problèmes majeurs identifiés est la défécation en plein air, contribuant à la pollution des eaux consommées. L'absence de traitement et de filtration de ces eaux aggrave la situation, mettant en danger la santé des populations locales. L'accès à une eau potable est un problème central malgré les efforts locaux.

- Changement climatique :

Les habitants restent préoccupés par les effets du changement climatique. Ils constatent un retard dans l'arrivée des pluies et craignent que la prochaine saison des pluies soit particulièrement intense, augmentant ainsi le risque d'inondations.

### Recommandations des membres du GT GIRE

- Mise en œuvre du document WUMP :
  - ➔ Exploiter ce document qui est déjà élaboré pour quelques communes du Sambirano, comme base pour rechercher des financements.



- Présenter ce plan aux bailleurs de fonds par le biais du DREAH et du COGEBIS afin de maximiser les chances de financement pour les projets liés à l'eau.
- Renforcement de l'implication locale :
  - Poursuivre le soutien à l'ELS, dont le dynamisme au niveau local constitue un atout majeur pour la mise en œuvre des projets.
- Gestion de l'eau et de l'assainissement :
  - Renforcer la gestion de l'eau et l'assainissement rural pour répondre aux besoins essentiels des communautés.
  - Cela inclut également la sensibilisation à l'hygiène, en interdisant la défécation à proximité des sources d'eau potable afin de réduire les risques de maladies hydriques.
- Prévention et atténuation des risques d'inondation :
  - Établir des stratégies d'aménagement du territoire, concernant les zones d'habitations et les zones à haut risque.
  - Souligner le risque d'inondation et proposer des mesures immédiates avec la commune, comme l'identification de sites d'hébergement sécurisés pour les habitants en cas de catastrophe.
- Mécanisme de financement :
  - Introduction du mécanisme de paiement pour services environnementaux (PSE) : qui pourrait être une piste prometteuse pour Sambirano, avec l'appui des partenaires techniques et financiers. Ce mécanisme permettrait la durabilité des infrastructures et la protection de l'environnement.
- Coordination et collaboration :
  - Une meilleure coordination entre les parties prenantes locales et les partenaires techniques est essentielle pour relever ces défis de manière concertée et efficace.

#### VISITE DE TERRAIN - BENVONY - CHARBON VERT

Dans le cadre de la gestion durable du Paysage Sambirano, Helvetas Madagascar a appuyé la communauté de Pont Balance (Commune de Benavony) pour la chaîne de valeur charbon vert. Le terme « Charbon vert » signifie la production de charbon de bois issue de reboisement d'une manière durable

Historiquement, le Programme de Lutte Antiérosive (PLAE) est intervenu dans la zone en 2008 et a permis un reboisement villageois individuel à vocation énergétique par la plantation des *acacias mangium* (essence à croissance rapide). Malheureusement, cette initiative s'est arrêtée, et la communauté a exploité ces reboisements sans accompagnement.

Helvetas Madagascar a commencé son appui à la communauté en 2018 par la plantation d'arbres fruitiers et de plantes mellifères. Depuis l'année 2024, le site a été choisi par Helvetas comme un site pilote d'activités de charbon vert pour l'exploitation durable des bois énergétiques.



Figure 22 : Visite de la Commune Benavony, Haut Sambirano

En tout une trentaine des personnes ont reçu une formation dans le but de maîtriser la technique d'exploitation durable de production de charbon de bois. Les formations ont porté sur les techniques de carbonisation, mais aussi sur les questions de réglementation et d'organisation des acteurs de la filière. Les techniques de carbonisation enseignées ont mis en avant le meule à tirage inversé (MATI) est choisi comme technique de carbonisation efficace pour cette zone.

Les acteurs clés de la chaîne de valeur et du système du bassin versant, notamment des reboiseurs, des charbonniers et des vendeurs de charbon de bois, ont décidé de créer une association pour faciliter l'accompagnement.

Pour en savoir plus sur les formations délivrées :

- [Référentiel de Certificat National au Métier de Charbonnier](#)
- [Bonnes Pratiques de Carbonisation à Madagascar](#)
- [Schéma d'Approvisionnement Urbain en Bois-Energie de la zone d'Ambanja 2019 - 2030](#)